

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique.



UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAID – TLEMCEN



Faculté des lettres et des langues.

Département de Français

Thème :

**Hétérogénéité linguistique et culturelle dans le discours
humoristique**

de Mohamed Said Fellag.

Cas des deux spectacles « *le dernier chameau* »

et « *Bateau pour l'Australie* »

Mémoire réalisé en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité Sciences du langage.

Présenté par :

Ikram HADJ MIMOUNE.

Sous la direction de :

Mme Amal AMMI ABBACI.

Devant le jury composé de :

Mr AbdelghaniAMMI.....Président

Mme Amal AMMI ABBACI.....Rapporteur

Mme Esma MANSOURIExaminatrice

**Année universitaire
2015 /2016**

Dédicace

A mes chers parents qui m'ont soutenue dans toutes les démarches pour concrétiser ce travail.

A ma mère « Fatiha » la plus chère à mes yeux.

A mon père « Djelloul » qui est toujours été là pour moi.

A ma sœur « Amina » et mon frère « Hamid » pour leur présence et leur soutien moral.

A mes amies : « Warda », « Samar » pour leur précieuse aide et leurs encouragements.

Remerciements

*Je tiens à remercier ma directrice de recherche madame Ammi
ABBACI Amal pour toutes ses orientations, son aide, ses
conseils précieux, sa disponibilité, son extrême gentillesse et ses
encouragements toujours positifs.*

*Je tiens également à remercier notre chef de département madame
Benammar Rabia pour son soutien moral et scientifique.*

*Mes sincères remerciements vont aussi aux membres de jury qui
ont accepté de lire, d'évaluer ce travail et de bien vouloir nous
accorder quelques instants de leurs précieux temps.*

*Mes vifs remerciements vont également à tous les enseignants du
département de français de l'université de Tlemcen, qui ont fait
tout leur possible afin de faire de nous ce que nous sommes
aujourd'hui, et à tous ceux qui ont contribué à notre formation.*

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	09
--------------------------	-----------

I. Chapitre premier :

Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude.

I.1. Problématique et questions de recherche.....	13
I.2. Motivations.....	13
I.3. Objectifs de recherche.....	15
I.4. Hypothèses de recherche.....	16
I.5. Présentation et description du corpus.....	17
I.5.1. Les différents sujets traités par l'humoriste dans ses spectacles.....	18
I.5.2. Démarche de collecte des données.....	18
I.5.3. Approche mixte : du quantitatif au qualitatif.....	19
I.5.4. Méthode de collecte des données.....	19
I.5.4.1. Collecte des unités linguistiques.....	19
I.6. Présentation de l'acte humoristique comme genre médiatique.....	21
I.7. Description du protocole de transcription.....	23

II. chapitre deuxième :

Délimitation du cadre conceptuel et ancrage théorique de la recherche : Les particularités du paysage sociolinguistique algérien.

II.1. Les langues parlées en Algérie.....	28
II.1.1. L'arabe standard.....	29
II.1.2. Arabe dialectal.....	30
II.1.3. L'amazigh.....	30
II.1.4. le français.....	31
II.2. Les particularités linguistiques du français algérien.....	31

II.2.1.Phonétique / Phonologie.....	32
II.2.2.Syntaxe et temps verbaux.....	32
II.2.3.Le lexique.....	33
II.2.3.1.Les arabismes / berbérismes.....	33
II.3.La néologie : une grande particularité du français local.....	33
II.4.Le discours comique, l’humour et l’humour noir.....	34
II.4.1.Le discours comique.....	34
II.4.2.L’humour.....	34
II.4.3.L’humour noir.....	35
II.5.Les catégories du discours humoristique.....	35
II.5.1.L’humour à travers le jeu énonciatif.....	35
II.5.2.L’humour à travers le jeu sémantique.....	35
II.6.Les effets possibles de l’acte humoristique.....	35
II.6.1.La connivence ludique.....	36
II.6.2.La connivence de dérision.....	36
II.7.Qui est FELLAG	36
II.7.1.Fellag et l’humour noir.....	37
II.8.Présentation des deux spectacles.....	37
II.8.1.Le dernier chameau.....	37
II.8.2.Un bateau pour l’Australie.....	37
II.9.Définition de quelques concepts sociolinguistique de base.....	38

II.9.1.L'alternance codique et la créativité lexicale dans le discours humoristique.....	38
II.9.1.1.La créativité lexicale.....	39
II.9.1.2.Le contact de langues.....	39
II.9.1.3.L'emprunt.....	40

III. Chapitre troisième : *Etude des particularités linguistiques et des procédés de formations néologiques*

III.1. Les particularités linguistiques dans le discours humoristique de Fellag.....	42
III.1.1. L'alternance codique dans les spectacles de Fellag.....	43
III.1.1.1. L'alternance codique intra-phrastique.....	43
III.1.1.2.L'alternance codique inter-phrastique.....	44
III.1.1.3.L'alternance codique extra phrastique.....	45
III.1.2.Les néologismes.....	45
III.1.3.L'hybridation linguistique.....	46
III.1.4.Insertion des mots de l'arabe dialectal et classique dans la phrase française...	47
III.1.4.1.Séquence ou les mots en arabe classique.....	47
III.1.4.2.Séquences ou les mots en arabe dialectal.....	48
III.2.Les procédés de formation des néologismes.....	50
III.2.1.Analyse de corpus selon les procédés de formation.....	58
III.2.1.1.Présentation graphique des procédés de formation néologique.....	59
III.2.2.Analyse des résultats obtenus.....	59
III.3.L'hétérogénéité culturelle dans le discours de Fellag.....	61
III.3.1.Implicite culturel et sa place dans le discours de Fellag.....	61

III.3.1.1.L'ironie	63
III.3.1.2.Le calque.....	65
III.4.Les stratégies linguistiques et discursives dans le discours humoristique de Fellag.....	65
III.4.1.Qu'est-ce qu'une stratégie ?.....	65
III.4.1.1.Stratégie d'information.....	66
III.4.1.2.Stratégie de captation.....	66
III.4.1.3.Ironie comme stratégie de captation.....	67
Conclusion.....	70
Bibliographie.....	75
Annexe.....	80

Introduction

L'Algérie est un pays plurilingue de par son histoire coloniale et sa géographie, son champ linguistique est constitué d'un bouquet de langues et variétés de langues. Cette configuration linguistique est marquée par la complexité, qui se traduit par la coexistence de l'arabe standard pour l'usage de l'officialité de l'arabe algérien, la langue de la majorité, L'amazigh pour le savoir et la rationalité. Et la langue française pour l'enseignement scientifique.

En effet, nous avons constaté que la langue française occupe toujours une place fondamentale dans la société Algérienne, vu son utilisation dans tous les secteurs à savoir : socioéconomique, socio politique, socio culturel et éducatif ...etc. et cela apparaît dans l'usage primordiale dans la vie quotidienne de chaque Algérien vu qu'elle est pratique, et un besoin langagier.

En outre, la langue française, oscille entre le statut de langue seconde ou véhiculaire et celui de langue étrangère privilégiée. Cette dernière, est de nos jours, perçue comme une langue d'ouverture sur le monde, une langue de la modernité, et continue à jouer un rôle important dans ce contexte multilingue.

Bien évidemment, la langue française est toujours en évolution. Bien qu'il y ait des milliers des mots qui naissent, cette langue rentre en contact avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles comme l'arabe standard ou non institutionnelles comme l'arabe dialectal appelé arabe algérien et toute les variantes du berbère.

Cette situation de contact de langues est également marquée par des emprunts sur les usages linguistiques des locuteurs Algériens selon leur besoin communicatif.

Or, nous avons constaté un phénomène linguistique plus en plus répandu dans les spectacles humoristiques, tels que la présence d'emprunts, des recours à l'alternance codique et l'utilisation de néologismes. Malgré la présence de plusieurs spectacles humoristiques, nous citerons les spectacles de Mohamed Said Fellag diffusée en langue française le **Dernier chameau et Bateau pour l'Australie**.

En effet, ce qui attire notre attention dans le discours humoristique de Fellag, est la présence de la diversité linguistique dans ses pratiques langagières, Cette pluralité linguistique est caractérisée par l'usage des formes métisses qui sont le fruit du métissage linguistique entre l'arabe (standard et dialectal) ainsi que le français.

Or, L'humour est souvent présent dans notre vie quotidienne, on parlera de ce phénomène qui nous permettra d'observer l'intégration des mots en arabe dans le discours humoristique de plusieurs humoristes francophones précisément chez Mohamed Said Fellag.

Nous avons tenté de mettre le doigt sur les particularités linguistiques et les expliquer dans son discours humoristique.

C'est pour cette raison, que notre choix a été orienté vers le discours humoristique de Fellag où il raconte en différentes étapes l'histoire de son pays natal, ses angoisses, ses folies en utilisant un métissage linguistique et un style bien particulier pour un public bien ciblé en français.

De ce fait, la préoccupation primordiale de ce travail sera la description des procédés linguistiques qui permettent par la suite la création des nouvelles formes lexicales en se basant sur l'étude sociolinguistique et l'étude lexicographique et sémantique.

L'étude que nous présenterons dans ce travail s'inscrit dans le champ d'étude de la sociolinguistique relevant essentiellement des sciences du langage.

En outre, nous avons estimé que l'analyse du discours humoristique nous permet de relever toutes les particularités linguistiques employées par le monologue et d'expliquer le phénomène de la créativité lexicale.

Il s'agit d'une description des procédés linguistiques dans le discours humoristique qui nous permettra de savoir la place réservée à la langue française mélangée avec les autres langues locales tels que l'arabe Algérien et l'Amazigh.

Pour mener à bien notre recherche, qui porte sur l'analyse des procédés et stratégies linguistiques mis en œuvre dans les spectacles de Fellag diffusé par la MC93 de Bobigny à Paris, nous avons réparti notre travail en trois chapitres.

Le premier chapitre sera consacré à la délimitation du cadre méthodologique où nous avons cerné notre problématique et les questions de recherche, sont présentés ensuite les motivations qui président au choix de ce sujet et les objectifs ainsi les hypothèses de recherche.

Quant au deuxième chapitre, nous avons donné quelques informations relatives aux langues en usage en Algérie pour passer à la définition de quelques concepts théoriques de base qui nous ont servis dans notre analyse.

Le troisième chapitre a porté sur l'analyse des données et du corpus, pour pouvoir donner des réponses à la problématique et aux hypothèses en faisant recours aux différents outils cités dans la partie méthodologie. Cette partie consistait plus précisément à l'analyse des différentes particularités linguistiques du discours humoristique afin de mettre la lumière sur les différentes stratégies discursives.

Chapitre premier :

*Délimitation du cadre
méthodologique et présentation
du champ d'étude*

Dans cette partie, nous commençons par cerner le cadre méthodologique de notre étude où nous explicitons notre problématique et les questions de recherches, les motivations, ainsi que les objectifs et enfin la formulation des hypothèses et choix des approches.

I.1. Problématique et questions de recherche.

Dans le discours humoristique de Fellag, nous avons constaté la présence de trois codes linguistiques : le français, l'arabe et l'amazigh. Ce métissage linguistique est dû au recours fréquent du comédien au contact de langues dans ses spectacles ce qui leur donne un caractère plurilingue. Ce dernier permet l'apparition des nouvelles formes linguistiques formant une particularité linguistique dans son discours. Partant de cette observation, nous avons centré notre problématique sur les procédés de la création lexicale afin de trouver une réponse aux questions suivantes :

- ❖ Quelles sont les particularités linguistiques du discours humoristique de Fellag ?
 - Quelles sont les différentes stratégies linguistiques que le comédien déploie dans son discours humoristique ?
 - Est-ce que les nouvelles formes lexicales s'adaptent-elles à la structure de son discours ?

I.2. Motivations.

Plusieurs recherches ont été consacrées à la question des particularités linguistiques chez l'humoriste Med Said Fellag et sa créativité lexicale dans un moule comique sachant que ce dernier était présent dans notre humour Algérien. Nous citons aussi la présence d'autres humoristes Algériens à savoir : Hassan Térrou, Rachid Ksantini et Boubagra dans l'histoire Algérienne.

Le travail de recherche que nous avons décidé de mener n'est pas inédit vu l'intérêt porté par plusieurs recherches que ce soit pour la notion comique, pour le discours humoristique ou encore pour le phénomène de contact des langues et de la créativité lexicale.

Beaucoup de recherches ont traité la question du discours humoristique et même en sociolinguistique, vu l'intérêt porté au comique, au discours humoristique. D'ailleurs, Il existe déjà une quantité d'ouvrage sur le genre du comique (Defays 1996 :25). Ce dernier

est l'auteur de nombreux articles dans le domaine du comique « *l'histoire du comique, de ses formes et de ses fonctions...* ». Une autre étude sur ce type de discours est menée par Mongi, M intitulée : *Devos montreur de mots : « discours comique et construction de sens »*, En effet, Mokhtar, F (2011), a consacré sa thèse à « *l'analyse de verbal, du par averbal et du non verbal dans l'interaction Humoristique à travers l'étude de trois one-man-shows d'humoristes francophone d'origine maghrébine : Fellag, Gad El Maleh et Djamel Debbouz* ».

Notre travail s'est donc inspiré de tous ces travaux où nous avons tenté de décrire et d'analyser les procédés linguistiques du discours humoristique de Fellag mais cette fois en essayant de mettre à nu les formes de l'hétérogénéité culturelle ainsi que les stratégies linguistiques déployées par l'humoriste.

Mohamed Said Fellag est un humoriste Algérien d'origine Kabyle. L'humoriste a vécu une période socialement malheureuse et douloureuse, ce qui apparaît dans ses états d'âmes en jouant ses spectacles, ses sujets reflètent clairement son vécu qu'il reproduit spontanément dans ses spectacles.

Les spectacles de Fellag sont riches en formes linguistiques mixtes qu'il utilise pour divertir et faire rire son public.

Le rire et l'humour sont donc aujourd'hui omniprésents dans notre société et deviennent un champ d'étude digne d'intérêt qui peut être exprimé de différentes façons par le discours humoristique, la caricature, les blagues, les marionnettes. En effet, c'est le discours humoristique qui a particulièrement attiré notre attention.

Dans ce modeste travail, nous avons mené une étude sur les particularités linguistiques dans les spectacles de Fellag. Ce dernier est connu comme humoriste, acteur et comme écrivain qui a publié plusieurs ouvrages regroupant des textes de scènes de certains spectacles tels que « *Djudjurassique Bled* » (1999) « *comment réussir un petit couscous* » (2003) et « *le dernier chameau* » (2004) et d'autres spectacles.

Fellag est également connu pour son engagement qu'il manifeste dans ses discours humoristiques dans lesquels il traite sans tabous les thèmes qui agitent l'Algérie et bouleversent la vie des Algériens à l'instar des fléaux sociaux, des frustrations des jeunes,

des rapports entre les femmes et les hommes. Pour cela il se présente comme un comédien engagé qui exprime tout haut ce que ses compatriotes pensent tout bas.

Malgré la présence de plusieurs humoristes algériens. Nous avons préféré de travailler sur le discours humoristique de Fellag, tout simplement du fait que cet artiste est reconnu par son style, et par sa créativité lexicale, il décrit la réalité algérienne telle quelle est aussi noire et dramatique soit-elle comme nul autre artiste algérien.

L'humoriste transmet, explique et commente les nouvelles de l'actualité politique, sociale, économique et culturelle. Nous constatons que le discours humoristique joue un rôle très important dans l'orientation des choix des auditeurs. Cependant, La fonction principale de l'humoriste est de traiter des sujets divers et surtout les sujets d'actualité d'une façon plaisante et distrayante pour faire passer son message.

Nous considérons que, le sujet est motivant et intéressant de par son actualité et son originalité. En effet, le comédien choisi est très médiatisé par son immense talent. Ses sketches et ses spectacles sont de véritables « jeux de mots » et ils ont toujours le mérite de raconter un problème de société. Par conséquent il a un impact de taille sur le grand public des deux côtés de la rive de la Méditerranée.

I.3. Objectifs de recherche.

D'après les recherches que nous avons effectuées dans le domaine de l'humour et bien entendu de tout ce qui relève de la créativité lexicale qui est le résultat de mélange de codes linguistiques, D'ailleurs, nous avons élaboré une description des pratiques linguistiques dans le discours humoristique de Fellag.

L'objectif de cette recherche est de focaliser sur l'étude d'un corpus oral. Nous nous sommes basée sur la description des usages linguistiques du discours de Fellag et ce afin de dégager toutes les particularités linguistiques.

L'objectif principal de cette étude consiste à analyser ces unités linguistiques utilisées par le comédien en mettant l'accent sur le phénomène de créativité lexicale néologique.

Nous nous intéressons donc à la description des aspects linguistiques des langues en usage chez l'humoriste dans la présentation de son spectacle face à un public. Nous étudions ensuite toutes les stratégies linguistiques et discursives que l'artiste adopte dans son discours.

Dans le cadre de notre recherche, nous allons étudier le rôle des unités linguistiques dans les spectacles humoristiques de Fellag afin de mettre en lumière la dynamique du français en Algérie. C'est la raison pour laquelle, notre objet d'étude se focalisera sur l'impact social et culturel et aussi bien sur l'usage communicatif et pragmatique.

L'objet de cette réflexion, porte à partir de notre constat (cité ci-dessus), sur les formes et pratiques langagières utilisées par 'Fellag' dans son discours. Le but de notre recherche, est d'étudier et d'analyser les stratégies et pratiques langagières ainsi que les différentes variations linguistiques existantes dans notre corpus.

I.4. Hypothèses de recherche.

Toutefois, nous ne manquons pas de signaler que l'arabe dialectal mélangé au français occupe une place indispensable dans notre société, et en particulier dans le champ médiatique, plus précisément les spectacles de Fellag. Ces langues deviennent des outils efficaces dans la présentation de son spectacle, dont l'usage est largement apprécié par le public.

Cette configuration linguistique est marquée par l'émergence de nouvelles formes linguistiques du moment où les langues, se complètent et coexistent en harmonie. Ce qui permet la présence du plurilinguisme.

Dans le cadre de notre recherche, nous postulons les hypothèses suivantes :

- ◆ L'hétérogénéité linguistique et culturelle est une particularité du discours de Fellag.
- ◆ L'utilisation du métissage linguistique correspond à une stratégie de captation où l'humoriste cherche à faire rire et adhérer son public.
- ◆ L'usage de plusieurs codes linguistiques dans le discours de Fellag est une pratique spontanée.

I.5. Présentation et description du corpus.

Dans cette recherche, nous allons travailler sur les deux spectacles humoristiques de fellag à savoir « *le dernier chameau* » et « *bateau pour l'Australie* » qui tire ses sujets de la réalité sociale de l'Algérien et de sa relation avec son entourage. Il expose différents problèmes sociaux/culturels fin d'aborder des thèmes plus sérieux tels que la colonisation, la montée d'islamisme en Algérie et la politique.

Nous signalons donc que le choix des deux spectacles n'est pas hasardeux, mais il s'agit bien d'un choix qui peut être qualifié par la présence d'un métissage linguistique bien apparent dans la mesure où chaque spectacle a été produit dans des circonstances bien définies. D'ailleurs, *Bateau pour l'Australie* produit en 1991 duquel a été tiré un DVD en (2002), est sorti le lendemain de la rumeur qui disait que chaque Algérien qui demandait un visa pour l'Australie l'obtiendrait et obtiendrait également un appartement et un Kangourou.

De son côté « *Le dernier chameau* », mise en scène de Patrick Sommier, a été présenté par Fellag en 2004 dans la maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, plus communément appelée MC93 Bobigny (Paris). C'est une salle de spectacle importante de la région parisienne duquel a été tiré un DVD théâtre des Bouffes du Nord Paris. Dans ce spectacle, l'humoriste algérien se base sur l'influence du cinéma dans l'Algérie de sa jeunesse pour décrire son peuple.

En effet, ce genre de discours permet de mettre la lumière sur tous les domaines de la vie sociale. Il peut expliquer, interpréter et faire comprendre les différentes situations sociales, les intentions politiques et les étendues culturelles de la société

Dans le cadre de notre recherche, le choix du corpus est basé sur l'aspect sociolinguistique d'un côté, et d'un autre côté sur l'aspect lexico sémantique.

Pour le premier aspect, nous avons sélectionné un ensemble de passages des deux spectacles intitulés «le dernier chameau» et «un bateau pour l'Australie», dans lequel nous avons observé un usage multilingue, c'est-à-dire le mélange entre les trois langues (le français, l'arabe et le berbère).

Dans le second, qui concerne l'aspect lexico sémantique, nous avons dégagé toutes les nouvelles formes lexicales néologiques extraites de « *le dernier chameau* » et « *Bateau pour l'Australie* » de Fellag. Ensuite, nous avons étudié et analysé ces unités lexicales utilisées par cet artiste dans le but de dégager toutes les particularités linguistiques.

I.5.1. Les différents sujets traités par l'humoriste dans ses spectacles.

Le dernier chameau.			Bateau pour l'Australie.		
L'influence du cinéma	La colonisation	La montée de l'islamisme.	Harraga	La question des chrétiens	Les problèmes réels. (Le chômage, la crise du logement...)

I.5.2. Démarche de collecte des données.

La richesse et la diversité linguistique dans les spectacles humoristiques de Fellag, nous ont motivé à étudier les pratiques langagières présentes.

Pour ce faire, nous avons commencé par la lecture des vidéos et le repérage des unités lexicales. Le choix de notre corpus est par conséquent basé sur quarante (40) unités lexicales néologiques que nous étudierons et analyserons. À partir de ce corpus nous effectuons une analyse du code switching, du métissage linguistique et de la création lexicale du français en usage avec les autres langues à savoir (l'arabe dialectal et le berbère). Et cela malgré l'existence d'autres unités lexicales dans les mêmes spectacles, intitulés « *le dernier chameau* » et « *bateau pour l'Australie* ». Nous avons préféré ces deux spectacles, dont le style est classique et l'écriture est simple et harmonieuse.

Notre travail porte sur une étude descriptive analytique des nouveaux phénomènes linguistiques décelés dans les deux spectacles de Fellag (cité ci-dessus). Il s'agit de repérer les différentes stratégies linguistiques et discursives employées par l'humoriste

Pour mener à bien notre étude, nous avons téléchargé des enregistrements des deux vidéos en utilisant le logiciel Free Download manager, la durée de chaque vidéo est d'environ 1 heure et 36 minutes, nous précisons que nous avons sélectionné les séquences qui nous ont paru pertinentes parce qu'elles contiennent les expressions en berbère et en arabe mixées avec le français, qui forment une particularité linguistique et discursive dans le discours du comédien.

Ce choix du corpus est bien étudié, vu la richesse des unités mixtes employées par l'humoriste qui ont attiré notre attention.

I.5.3. Approche mixte : du quantitatif au qualitatif.

Nous avons opté pour l'approche sociolinguistique, qui se base sur le mélange de la science de l'humour et de la sociolinguistique. Nous avons orienté notre étude vers la combinaison entre les deux méthodes, quantitative et qualitative.

Cette approche quantitative qui se base sur le nombre des données recueillies et relever les procédés linguistiques utilisés dans le discours humoristique de Fellag.

Ensuite, l'approche quantitative se complète par une autre méthode celle de l'approche qualitative, a pour objectif la descriptive et analyse des procédés langagiers du comédien, nous basons sur l'aspect descriptif des pratiques linguistiques utilisées dans son discours en s'adressant à un public hétérogène, précisément les habitants du Maghreb.

I.5.4. Méthode de collecte des données.

Notre méthode de collecte de données peut être définie comme un outil permettant de recueillir les données. Il s'agit pour nous dans ce travail de choisir le type de recherche celle de l'analyse du contenu.

I.5.4. 1. Collecte d'unités linguistiques.

Comme souligné précédemment, notre objet d'étude consiste à analyser les différentes unités lexicales présentes dans notre corpus. Et pour cela, une lecture sélective de (40)

unités a été faite à la recherche de ces unités qui nous ont attirées l'attention à première vue, et nous ont poussés à réfléchir sur son usage.

La collecte des unités s'est effectuée à partir d'un corpus oral, Dans cette étape de la recherche, notre tâche consiste à écouter les spectacles en y cherchant les unités linguistiques, et les extraire du corpus. Nous sommes arrivées à une liste de (40) mots et expressions confondue. Afin de bien faciliter le repérage de ces unités dans ses spectacles mises en annexe, nous avons procédé à les placer dans un tableau correspondant selon la typologie de Jean -François Sablayrolles (1993) qui propose les procédés de formation linguistique (néologisme), comme suit :

- les matrices internes.
- Les matrices morpho sémantiques :
 - La préfixation.
 - La suffixation.
 - La composition (composition populaire, et composition savante).
 - La synapsie.
 - Les onomatopées.
 - Les fausses coupes.
- Les matrices syntaxico sémantique :
 - La conversion.
 - La combinatoire lexicale.
- Les matrices morphologiques.
 - La siglaison.
- La matrice externe :
 - L'emprunt.

I.6. Présentation de l'acte humoristique comme un genre médiatique.

À l'instar de Patrick Charaudeau, nous parlera d'un type d'acte d'énonciation humoristique comme « *d'une certaine manière de dire, à l'intérieur de diverses situations, à des fins de stratégie pour faire de son interlocuteur un complice* » (2006 : p02).¹

Comme tout acte de langage, l'acte humoristique est la résultante du jeu qui s'établit entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation. Aussi, est-on amené, pour étudier l'acte humoristique, à décrire la situation d'énonciation dans laquelle il apparaît, la thématique sur laquelle il porte, les procédés langagiers qui le mettent en œuvre et les "effets" qu'il est susceptible de produire sur l'auditoire.

➤ L'espace géographique où se déroulement les spectacles.

L'espace géographique est un facteur extralinguistique primordial dans le choix des langues utilisées. Les spectacles de Fellag se déroulent dans une scène de théâtre à MC 93 de Bobigny à Paris, la disposition des spectateurs sur la scène se fait sous forme d'un demi-cercle où le comédien se place au milieu, face à son public.

Cependant, la gestion du temps est indispensable dans la présentation d'un spectacle qui relève de la responsabilité du comédien. en outre, il doit respecter les normes et les règles qui conditionnent la durée de ses spectacles, donc il est obligé de les présenter dans un temps bien déterminé.

L'espace géographique détermine le choix du plurilinguisme, dans les deux spectacles, le langage est différent en fonction des différences langues d'endroits.

➤ Le public.

Le choix des langues utilisées dans les spectacles peut aussi déterminé par la nature du public, qui attire les différentes tranches de la société de différents d'origines. Fellag,

¹Claude Chabrol dans son article « humour et Médias, définitions, genres et cultures » (2006 :02). Charaudeau P .Maingueneau D.,Dir, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Ed. Le seuil.

affirme que son choix de vocabulaire dans ses spectacles dépend du public et du lieu où il joue.

En effet, l'artiste s'adresse à un public hétérogène majoritairement bilingue, composé généralement d'immigrés maghrébins et des français. L'humoriste fait recours au mélange de langues afin de les satisfaire et se faire comprendre son public.

Pour casser le mur des complexes et des tabous dont souffre la société algérienne Fellag, fait appel au mélange de langues d'ailleurs, le fait d'utiliser des expressions taboues en langue française permet de diminuer le degré de vulgarité afin d'éviter l'influence mentale et psychologique dans les esprits de chaque Algérien.

➤ **Le rôle du comédien.**

L'humoriste joue un rôle très important dans la présentation des spectacles, il doit bien gérer l'ordre et la succession des événements. Il possède une capacité communicationnelle simple et riche ainsi que des connaissances approfondies dans les divers domaines de la vie quotidienne : social, économique, culturel, et religieuse, pour mieux produire son discours et capter le public.

Le one-man-show est un spectacle donné par un seul artiste sur scène, Fellag a pour première fonction de faire rire et provoquer un sentiment divertissant auprès du public, dans ses spectacles il fait recours au mélange de langues qu'il trouve lui-même amusant. Il déclare « *travailler ces langues, ça m'amuse aussi, c'est riche on s'adapte tout de suite, un mot qui manque en arabe dialectal, hop en le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et en ont fait un mot* »² cela nous mène à dire que ce métissage linguistique est une raison afin de satisfaire son public.

Le one man show a pour mission de faire rire, il rit de tout, il rit de lui-même il fait vibrer son public. Cependant, le passage d'une langue à une autre dans les deux spectacles est le résultat d'une pratique langagière d'un monologue dont la langue maternelle est le mélange des trois langues : le français, l'arabe et le berbère. D'ailleurs, Il apparait donc que

²Un passage d'une interview de Fellag publiée sur :<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm> (Consulté le 10/03/2016).

l'humoriste utilise ce mélange de langues dans ses spectacles, pour faire rire, ainsi faire passer son message, il tente de satisfaire son public.

Par son personnage (son costume et son comportement) qui a l'aspect d'un simple algérien avec un style marinier sur scène.

Or, le changement de lumière en fonction de la succession des événements, il est connu par son discours particulier à titre d'exemple « oh yemma » ce comédien jongle avec les trois cultures, ce qui fait de lui le comédien, le plus apprécié par la majorité de la population maghrébine ainsi que les français. Avec son visage drôle, il réussit toujours par triompher devant les grands problèmes de la société algérienne.

I.7. Description du protocole de transcription.

A partir d'un enregistrement bien mené sur DVD. On a procédé à une sélection des passages où le contact de langues entre l'arabe (standard ou dialectale) et la langue française est omniprésent dans les spectacles de Fellag.

La transcription d'un corpus oral est une tâche qu'on traite avec délicatesse et nécessite une attention particulière. C'est une opération qui demande plusieurs jours de travail où nous avons regardé les vidéos plusieurs fois par jours pendant la période de notre recherche.

En effet, ce système de transcription d'écriture nous facilite la prononciation d'une langue donnée, ce processus désigne l'ensemble de règles qui définissent comment un langage parlé doit être représenté en symboles écrits, nous pouvons faire recours à ce système afin de faire la prononciation des mots d'une langue.

Dans notre étude, nous avons focalisé pour le type de transcription orthographique tout en respectant les règles de cette convention, afin de faciliter la tâche en empruntant le modèle de transcription de la convention de ROBERT VION. Tout ceci pour répondre à la problématique, et confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Le tableau ci-dessous résume les modalités de transcription du corpus.

Convention de transcription établie par Robert Vion1 :

/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de Pause
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+,++,+++	Pause très brève, brève, moyenne.
(p.15s.)	Pause de 15 secondes
&	Enchaînement rapide de paroles
' ↑	Intonation montante après ce Signe
''	Intonation montante après ce signe avec changement de registre
, ↓	Intonation descendante après changement de registre
!	Intonation implicative
SOLITUDE, Bravo	Accentuation d'un mot, d'une syllabe
Oui : euh ::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède

Senti:::r	Le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement
(rire)	Rire, ou énoncé produit en riant les signes.
<..... ?>	Paroles inaudibles ou incompréhensibles
Ya elkhawa	Ton appuyé, expressif
A : &bla	Enchaînement rapide
A : \	Chevauchement
<..... ?>	Passage non transcrit/incompréhensible
Euh	Hésitation brève
Euh ::	Hésitation longue
(silence)	Silence
(rire)	Rire

Nous avons utilisé un protocole pour la translittération des passages en arabe dialectal.

Protocole de transcription de l'arabe dialectal.

A	أ
I	إ
Y	ي
U	ؤ
Ç	ع
Gh	غ

Dh	ذ
Kh	خ
T	ت
H	ح
J	ج
Z	ز
T	ط
S	ص
S	س
Ch	ش
W	و
Q	ق
R	ر

Chapitre deuxième

Délimitation du cadre conceptuel

Et ancrage théorique de la recherche :

***Les particularités du paysage
sociolinguistique Algérien.***

Dans ce chapitre, nous allons commencer par la présentation du cadre conceptuel sur lequel nous nous baserons pour l'analyse de notre corpus. Cette partie a pour objectif de mettre l'accent sur les différents procédés linguistiques mis en œuvre dans les pratiques langagières du monologue Mohamed Said Fellag lors de la présentation de son discours humoristique. Pour essayer d'analyser ces procédés linguistiques et pour mettre à l'épreuve nos hypothèses, notre étude sera descriptive analytique pour la première partie.

Ce volet de notre travail est constitué de trois points fondamentaux. Dans une première étape, il nous semble nécessaire de donner un bref aperçu sur les différentes langues parlées en Algérie afin de bien cerner et éclairer notre travail.

La deuxième étape de notre travail a pour objectif la présentation du discours humoristique, sa définition et les types de l'acte humoristique, ensuite, nous tenterons d'apporter une définition du discours comique, de l'humour et de l'humour noir.

En ce qui concerne la troisième étape, elle sera consacrée aux fondements théoriques qui permettent d'aborder notre thème à savoir les phénomènes langagiers tels que, l'alternance codique, le contact de langue, l'emprunt et la créativité lexicale dans les spectacles de Fellag, sans oublier bien sûr une présentation biographique du comédien.

Ibtissem CHACHOU (2011 :160) affirme, à juste titre que le contexte médiatique algérien comporte trois volets. Il s'agit de la langue française comme étant une première langue étrangère dans le pays, les langues algériennes (arabe algérien et berbère) ainsi que l'arabe institutionnel.

II.1. Les langues parlées en Algérie.

Aujourd'hui, l'hétérogénéité linguistique est un phénomène remarquable en Algérie. Nous constatons la présence de multiples langues et variétés linguistiques plus ou moins proches les unes des autres. Cependant, les variétés linguistiques en Algérie sont dues à la succession des invasions et des échanges commerciaux desquels résulte l'implantation des langues et des variétés linguistiques.

Ce qui nous mène à dire que cette situation linguistique est très complexe, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues comme il a été confirmé par le

sociolinguiste, S.ABDELHAMID : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »³ (2002 :35). Cette situation de plurilinguisme social se traduit par la présence de quatre langues à savoir : arabe littéraire ou bien standard / français / arabe dialectal/ le berbère. Dans cette partie, Nous allons présenter les différentes langues en présence, ainsi que leur statut respectif.

II.1.1.L'arabe standard.

C'est la langue de la population arabe. Favorisée par les décideurs, elle bénéficie d'un statut de première langue officielle. Elle véhicule l'enseignement et utilisée dans l'administration. Nous distinguons deux variétés : arabe classique et arabe dialectal.

La langue arabe représente toutefois un moyen de communication très efficace pour la population arabe. Cette langue connaît de multiples dénominations. Elle est tantôt désignée d'arabe classique, arabe littéraire, arabe standard ou même littéral.

L'arabe classique ou littéraire ou coranique est la langue la plus soutenue, comme le souligne l'auteur : « *l'articulation de la religion sur la langue arabe classique conféré à cette dernière une dimension de sacralité, qui toujours présente, institue des rapports de nature existentielle et mystique et l'homme et l'instrument de communication* ».⁴

Cette citation met le point sur l'importance accordée à la langue arabe qui est la langue sacrée de l'islam qui a une grande considération et qui pourrait expliquer la place qu'occupe cette langue en Algérie. Elle bénéficie d'un statut distinct, elle est la langue du coran, elle offre un corpus qui constitue un élément fondamental de cohésion linguistique. De plus l'arabe apparaît comme la propre parole éternelle et immuable de Dieu, ce qui lui confère une valeur de norme définitive.

³ S.ABDELHAMID, pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département français université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, P35.

⁴Queffelec A., Derradji Y. et al, (2002), *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, éditions Duculot, Bruxelles, p.34.

Nous pouvons ajouter que cette langue est souvent employée dans les émissions culturelles, religieuses, économiques la météo ainsi, dans les programmes médiatiques officiels comme les bulletins d'information.

II.1.2.L'arabe dialectal.

Appelé arabe dialectal, populaire, ou arabe algérien. Bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention. Toutefois, elle est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension.

L'arabe dialectal est caractérisé par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques, elle est la langue la plus parlée par la population y .Derradji et al mettent le point sur une expression chère à Bourdieu (1982) « *il semble que la quasi-totalité de la population Algérienne possède une compétence linguistique de cette langue commune, si l'entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux.* »⁵

Dans ce passage, l'auteur explique que l'arabe est la langue maternelle et majoritaire des Algériens, et qui devient la langue commune par des mesures linguistiques visant sa diffusion et son élargissement. La communication se fait le plus souvent par ce parler car il est plus facile que l'arabe littéraire.

II.1.3. L'amazigh.

C'est la langue de la population amazighe. Elle se présente par un ensemble de dialectes et un usage vernaculaire. On la trouve en grande Kabylie et dans la capitale et dans le sud sous un usage dialectal (Mzabite et Targuie).

Elle tient une grande place dans le dialecte algérien. Cependant, Le tamazigh se voit discrédité dès 1962 par le pouvoir en place et marginalisé voire censuré. Nous pouvons

⁵Bourdieu (1982), cité par Queffelec A., Derradji Y. et al, (2002), Op. Cit, p.36.

souligner que la langue tamazigh reste une composante stigmatisée par une politique linguistique visant à imposer et à généraliser la langue arabe. Cependant, malgré l'omniprésence de cette langue dans les interactions quotidiennes des berbérophones, elle ne bénéficie pas d'un statut privilégié et demeure une langue minorée et rejetée. Ce qui a poussé les berbérophones à agir en revendiquant l'officialisation et la reconnaissance de leur langue.

II.1.4. Le français.

Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne, ce qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel, ainsi la langue française occupe une place primordiale dans la société algérienne, à tous les niveaux : économique, social et éducatif.

Cette langue tient aussi une position forte dans l'enseignement universitaire technique et scientifique. Elle bénéficie d'un statut de langue étrangère, elle est exclusivement une langue véhiculaire et largement utilisée dans la communication, ainsi c'est la langue de la colonisation et la politique linguistique et culturelle imposées par le colonisateur. Après l'Indépendance, le français s'est rallié au 2^{ème} rang, après l'arabe. Mais Malgré l'engagement par l'Etat de soutenir l'arabe, le français reste une langue à forte utilisation et domine actuellement les institutions administratives et économiques.

La question du prestige dont jouit cette langue est à signaler car son usage procure à l'Algérien le sentiment d'un locuteur instruit et encourage la dynamique de cette langue.

Elle a également une fonction importante dans le secteur médiatique comme en témoigne l'essor de la presse francophone.

II.2. Les particularités linguistiques du français Algérien.

La forme linguistique du français en Algérie est caractérisée par l'interaction de plusieurs langues, les phénomènes d'emprunts, d'alternance codique et de néologie sont abondants, les pratiques linguistiques portent atteinte au français sur les deux plans à savoir l'écrit et l'oral, on est là en présence de différents processus linguistiques engendrés par des obligations sociales politiques et culturelles.

Le français parlé quotidiennement est un mélange de l'arabe et du berbère cette attitude du locuteur Algérien face à la langue française vise à donner à ce français un aspect national Algérien et signifie un refus de le réduire à une langue étrangère. (Y Derradji et al-2002, p : 120).

Le français algérien a des particularités morphosyntaxiques qui le différencient du standard mais il présente un écart lexical prépondérant, le français est teinté d'emprunts, de néologismes, de métissages linguistiques, qui lui donnent une spécificité locale pour être une langue hybride se rapportant à la culture et l'identité, cette langue française comporte plusieurs mots entrants d'origine arabe et berbère. En ce sens Kateb yacine voit que « *le locuteur colonise à son tour la langue française et la charge d'écarts et de particularismes pour exprimer son Algérianité* »⁶

Les facteurs les plus importants qui sont à l'origine des particularités du français Algérien sont : l'influence du berbère et de l'arabe dialectal, ainsi que la créativité lexicale qui a donné lieu à l'apparition d'un grand nombre des néologismes.

II.2.1. Phonétique / Phonologie.

Les systèmes vocaliques du L'amazigh et de l'arabe sont articulés autour de trois voyelles [a] [u] et le [i] dans la pratique, plusieurs confusions sonores sont constatés en [i] ex : « dans le bateau pour l'Australie » Fellag dit « digouti » (dégouté) , le [o] pour un [u] ex « boulot » (boulou) le [e] et le [i] peuvent changer ex : « ça veut dire »(ça vé dire).

II.2.2. Syntaxe et temps verbaux.

L'emploi du temps donne une spécificité au français Algérien, on utilise le temps « présent » à la place du temps passé et surtout l'imparfait ex à mon époque, on nous enseigne le français cela est dû à la différence à la conjugaison verbale du berbère et de l'arabe et du français.

⁶Kateb Y., (1929-1989), Ecrivain algérien d'expression française et arabe, *interview publiée par Jeune Afrique*, n° 324, Paris, 1967, cité par : Fitouri C., *Biculturalisme, bilinguisme et éducation*, Neuchâtel, Paris, 1983, p.136.

Dans la syntaxe phrastique, on remarque le recours tantôt à la subordination, cela est dû à l'interférence avec la syntaxe du berbère et de l'arabe.

II.2.3. Le lexique.

II.2.3.1. Les arabismes / berbérismes.

Dans plusieurs champs sémantiques traditionnels, son usage est très répandu, ils sont bien gérés dans la structure lexicale du français, il s'agit des mots dérivés hybrides issus de la jonction d'un radical arabe ou amazigh à un affixe français. Exemple : les choumistes, les hittistes, les murismes (extrait de dernier chameau) et le verbe « hallaliser » utilisé par Fellag dans le (Bateau pour l'Australie).

II.3. La néologie, une grande particularité du français local.

La créativité lexicale se caractérise par une appropriation de la langue française et traduit une certaine identité culturelle locale. Le français local se manifeste de manière visible et abondante, notre étude est liée à la lexicologie et à la lexicographie, elle se traduit chez les locuteurs sur le plan lexical par des motivations politico-socio-culturelles, dans ce sens, notre travail de recherche modeste présente une étude de la créativité lexicale néologique dans le discours humoristiques de M.S Fellag.

Cependant, la richesse de la variation lexicale se traduit par des particularités linguistiques dans le français local, en effet, on observe dans le cadre oral un ensemble de lexies propres qu'on ne retrouve pas dans l'écrit de la même langue, on trouve d'autres particularités dans les différences entre les niveaux de langue(le langage soutenu et le langage familier) dans les différentes classes sociales et dans la pratique dans les différents domaines (le français médical, commercial, littéraire, économique ...) le français parlé peut regrouper plusieurs particularités, mais le plus persistant et dominant c'est le phénomène de néologie ou la créativité lexicale.

II.4. Le discours comique, l'humour et l'humour noir.

II.4.1. Le discours comique.

Le discours comique est une notion difficile à cerner de par son ambiguïté et sa complexité, A cet effet, J.M .Defays qui a dirigé les travaux dans ce domaine affirme que le comique n'existe pas à l'état pur mais il compose avec plusieurs facteurs, il précise « *qu'il n'y a aucune propriété objective qui en soit exclusive, incontestablement distinctive qui résisterait à la contre épreuve sérieuse ...si ce n'est pas ses effets* ». Defays 1996, P:06) il poursuit qu'il est des formes d'humour (spirituel) qui ne font pas rire et des rires qui ne doivent rien au comique (joie de vivre, hystérie, politesse, gêne...) Ibid ,p :06).

II.4.2. L'humour.

Dans le sens large du terme, l'humour désigne cette forme d'esprit qui met en exergue le caractère ridicule ou absurde de certaines réalités humaines et sociales, dans ce sens, le nouveau petit Robert souligne « *une forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière de à en dégager les aspects plaisants et insolites* »⁷ certains le considèrent comme moyen d'obtenir de plaisir et balayer les soucis du quotidien. Il est défini comme étant *un moyen d'obtenir le plaisir en dépit des affects pénibles qui le perturbent ; « Il intervient pour ce développement d'affect, il se met à la place de celui-ci »* souligne Freud 1988 (p : 399).

Cependant, L'humour, est une forme d'esprit ironique et moqueuse selon le dictionnaire LAROUSS L'humour est définie : « *une forme d'esprit qui cherche à mettre en valeur avec drôlerie le caractère, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité humaines et sociales qui dissimule sous un air sérieux une raille caustique* » (Larousse, 2009).

L'humour est donc, selon voltaire une sorte de plaisanterie universelle, qui peut échapper à l'homme sans qu'il en prenne conscience, mais on peut remarquer en ce sens que cette plaisanterie peut toucher aussi bien les choses plaisantes que les choses sérieuses. Quand on pense à l'humour, des mots comme légèreté, plaisir, amusement viennent

⁷Dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert de la langue française* 2010, p.1258.

immédiatement à l'esprit. On n'est plus dans le registre du sérieux, du rigoureux, du raisonnable, mais plutôt dans celui du jeu, de la détente.

II.4.3.L'humour noir.

L'humour noir est cette forme d'humour qui raconte et met en relief les cruautés et les conneries du monde d'une manière humoristique, c'est « l'humour qui se manifeste à propos d'une situation, d'une manifestation grave, désespérée, ou macabre. »

Nous étudions dans notre travail de recherche, l'humour noir chez Fellag, qui raconte de manière humoristique les misères et les problèmes qui rencontrent les algériens dans leurs vies quotidiennes.

II.5.Les catégories du discours humoristique.

II.5.1.L'humour à travers le jeu énonciatif.

Un acte d'énonciation est en même temps complexe et implexe, parce qu'il invoque des processus langagiers et rhétoriques, servant une sorte de disharmonie entre le dire du comédien et le penser de l'entendeur, la construction de l'humour est basée sur un jeu dissimulé entre l'explicite et l'implicite, entre le dit du comédien et la complicité du destinataire, en utilisant les effets de moquerie.

II.5.2. L'humour à travers le jeu sémantique.

Nous pouvons faire passer l'humour à travers le jeu sémantique en utilisant des constructions phrastiques et pragmatiques échappant parfois à la logique humaine, le choix des mots et des phrases et leurs associations dans les univers de sens, prend une dimension en utilisant parfois l'incohérence, l'incohésion dans la construction de l'humour.

II.6.Les effets possibles de l'acte humoristique.

Il y a plusieurs types de connivence sur lesquelles se basent les effets possibles de l'acte humoristique, il y a la connivence ludique et la connivence de dérision.

II.6.1.La connivence ludique.

C'est une harmonie entre l'auteur et le destinataire sur un spectacle drôle, dans un climat libre de tout esprit critique, la connivence ludique permet de libérer le monde et les comportements sociaux de la fatalité.

Cependant, l'humour noir joue un rôle très important dans le domaine de l'humour, grâce à cette visée ludique, qui met en écart la tristesse et les malheurs des citoyens tout en donnant une image drôle du fait humoristique.

II.6.2.La connivence de dérision.

La dérision est une forme de moquerie et de mépris, qui incite à rire, à se moquer envers la cible, revenant à Fellag il utilise la dérision dans ses sketches et touche à la psychologie de ses destinataires, on trouve dans ses spectacles une dérision constante à l'égard de la société algérienne, il raconte avec humour le mauvais fonctionnement du système socio économique de la société algérienne, il utilise souvent le « nous » qui marque son appartenance à la société critiquée.

II.7.Qui est FELLAG ?

Né en 1950 Mohamed Said Fellag fait partie de la génération de novembre, en 1959 sa famille quitte Bejaia pour s'installer à Alger, et là, il va connaître un trilinguisme, le kabyle, la langue maternelle, l'arabe parlée et le français à l'école, entre 1968-1972, il fait ses études à l'institut national d'arts dramatiques à Alger.

En effet, fellag va connaître son premier succès. Avec « djurdjurassic bled » créé en 1997 avec lequel il reçoit le prix du syndicat de la critique, il raconte dans ce spectacle l'histoire de l'Algérien, les angoisses de son peuple et surtout son humanisme.

En 2003, il obtient le prix (Raymond Devos) pour la langue française par sa moustache fine, ses bretelles, son berk, Fellag est le comique parfait, il est connu par son réalisme et son courage pour traiter les sujets qui frappent la société algérienne, il est d'une authenticité et une vivacité inouïe en effet il traite sans complexe les thèmes que vivent les algériens comme (la bureaucratie, le chômage, les frustrations des jeunes, les rapports de

mixité, et le harragua pour les jeunes), il utilise un vocabulaire simple et direct, il révolte contre le silence qui tue le contre l'oubli, il est marqué par le terrorisme et le mal gérance du pays, il se met dans la peau d'un opposant dénonce tout état et islamistes, Fellag est populaire grâce à son charisme et son courage, il ouvre pour la liberté d'expression et la liberté de la femme.

Fellag est devenu un Héro populaire, qui savoure son succès à l'étranger surtout parmi la communauté maghrébine. D'ailleurs, les intellectuels et le public en général suivent avec fidélité ses spectacles, ses publications et ses films.

II.7.1.Fellag et l'humour noir.

L'humour de Fellag s'inscrit dans l'humour noir par sa manière et sa façon d'exposer le drame et la misère dans lequel vivent ses citoyens, il raconte les faits tragiques et horribles l'amertume et l'absurdité du monde, tout ça dans un cachet de rire. Fellag fait évoluer cet humour par évidence des problèmes sociopolitiques et la critique des tabous, pour lui c'est « une façon extraordinaire de dépasser les problèmes du quotidien, toutes les tensions qu'on vit, on en rit, même dans les années de violence (...) les gens riaient énormément ».

II.8.Présentation des deux spectacles.

II.8.1.Le dernier chameau.

Le dernier chameau a été présenté par fellag en 2004 mise en scène de Patrick Sommier, dans ce spectacle, l'humoriste algérien se base sur l'influence du cinéma dans l'Algérie et sa jeunesse pour décrire son peuple. L'artiste affirme également sa volonté de parler des gens par le truchement des films, qui lui servent de point de départ pour aborde des thèmes plus sérieux, comme la colonisation.

II.8.2.Un bateau pour l'Australie.

Un bateau pour l'Australie ou en arabe « *Babor Australia* » a été créé en 1991, il a été joué au Théâtre de l'Europe dans les trois langues arabe, français et kabyle en 1992. Duquel a été tiré un DVD en 2002, le lendemain de la rumeur qui disait que chaque algérien qui

demandait un visa pour l'Australie l'obtiendrait et l'obtiendrait également un appartement et un kangourou.

II.9. Définition de quelques concepts sociolinguistiques de base :

II.9.1. L'alternance codique et la créativité lexicale dans le discours

humoristique.

La langue française intervient en Algérie dans le cadre d'une situation multilingue à caractère diglossique qui se caractérise après la coexistence de plusieurs systèmes linguistiques en évolution : l'arabe classique, et l'arabe dialectal dont le contact se traduit par l'émergence de l'arabe moderne ; l'interaction entre le dialecte et le français donne naissance à une variété dite Franco-arabe.

Cette alternance codique (code switching/mixing) est spontanée, provenant d'une dimension culturelle propre à l'individu qui la pratique. Ainsi nous pouvons supposer que le comédien doit à son tour les inclure volontairement dans ses spectacles, car lui-même doit avoir recours à eux dans ses pratiques langagières quotidiennes, tout comme dans le parler fréquent des algériens. En ce sens, D. MORSLY constate : « *En Algérie, l'alternance est vraiment un mode de communication.* » (*Le français dans la réalité algérienne, thèse de Doctorat d'Etat, Paris V Sorbonne, 1988*).

La notion d'alternance codique ou *code-switching* est définie par Gumperz comme étant « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* » (Moreau 1997 : 32).

En effet, notre étude permet d'une manière ou d'une autre de dégager des types d'alternance codique et par conséquent de proposer d'autres traits définitoires. Ce phénomène est très répondu dans les spectacles de Fellag.

II.9.1.1.La créativité lexicale.

La créativité se définit comme création de mots nouveaux dans une langue, processus par lequel le lexique de cette langue s'enrichit. La néologie contemporaine met en évidence l'existence de nombreuses constructions syntaxiques particulières qui résultent, dans la plupart des cas, de traductions littérales de l'arabe vers le français (cas de l'Algérie).

Le néologisme est défini dans le Dictionnaire GRAND LAROUSSE UNIVERSEL « *tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existaient déjà dans une langue* ». Ainsi, il est à signaler que dans l'étude des néologismes, il ne suffit pas uniquement de se rendre compte des rapports mutuels au sein des signes ou des unités linguistiques néologiques, les implications socioculturelles idéologiques jouent un rôle.

II.9.1.2.Le contact de langues.

Apparu pour la première fois en 1953 dans les travaux de WEINRICH qui le définit comme une situation où les langues sont utilisées alternativement par les sujets d'une même communauté linguistique.

C'est du contact de langues que naît le bilinguisme, et le plurilinguisme. En outre, le terme connaît plusieurs définitions Jean DUBOIS donne à la notion de contact des langues la définition suivante : « *le contact des langues est la situation dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues* » (1973, P : 119).

La coexistence de deux ou plusieurs langues, provoque le plus souvent le processus d'adoption des nouveaux termes suivants les différents phénomènes tel que le bilinguisme ou le plurilinguisme au sein d'une communauté, nous pouvons dès lors parler de ces deux phénomènes comme résultat du contact des individus.

Sans oublier pour autant qu'il y a d'autres phénomènes qui résultent eux aussi du contact tel que l'emprunt qui illustre un héritage linguistique qui permet l'enrichissement des langues, ainsi nous tenterons de présenter l'alternance codique et le code-mixing ce sont deux procédés qui résultent du contact des langues.

II.9.1.3.L'emprunt.

La langue est un moyen de communication qui permet la transmission des informations entre les différents locuteurs, c'est un outil qui favorise la reconnaissance des cultures et de l'identité entre les différentes populations.

Au cours des siècles, le lexique d'une langue été très influencé par les diverses langues avec lesquelles il s'est trouvé en contact permanent à travers les guerres et les échanges culturels. Pour S.LAFAGE : « *Si deux langues sont en contact, ne serait-ce que par l'intermédiaire de groupes sociaux restreints, il se produit des échanges de culture qui se traduisent par des emprunts réciproques plus ou moins nombreux* » (1985, P : 50).

En effet, le contact des langues permet l'apparition des nouvelles formes linguistiques représentées par le phénomène qui est l'emprunt linguistique qui figure comme résultante logique du contact entre les langues et qui marque la réalité socioculturelle de notre société.

Le terme emprunt linguistique a connu de différentes définitions, Notons la définition de Jean DUBOIS qui le conçoit comme un processus linguistique ou un « *parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt* » (1973, p : 188).

Autrement dit, l'emprunt renvoie à la situation de deux langues, une langue A prend des éléments d'une langue B. L'emprunt est un phénomène social, collectif. Il ; est au début une interférence puis devient emprunt, sur lequel s'appuient toutes les variétés locales du français dans le monde entier.

La partie suivante de notre travail portera sur une description détaillée de notre corpus d'étude, afin de pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses, Ensuite nous essayerons de relever les différentes stratégies linguistiques mis en pratique par l'humoriste afin de créer une sorte d'intercompréhension du message par le public qui est présents en scène.

Chapitre troisième :

*Etude des particularités
linguistiques et des procédés de
formations néologiques.*

Ce chapitre est entièrement consacré à la description analytique des particularités linguistiques et les stratégies discursives que l'artiste utilise pour présenter son spectacle et faire agir et réagir le public ciblé, afin de sensibiliser leurs consciences sur un thème bien précis, et surtout pour changer une situation donnée.

Nous consacrons, dans cette partie à l'analyse du corpus constitué d'un ensemble de lexies néologismes repérés dans les deux spectacles de Fellag « *le dernier chameau* » et « *Bateau pour l'Australie* ». Nous passons en suite à la présentation des différents procédés de formation néologique. Puis, nous focalisons à analyser l'hétérogénéité culturelle afin de mettre en lumière toutes les particularités linguistiques de son discours : à savoir : l'implicite culturel, l'ironie et le calque.

Enfin notre corpus permet l'apparition des différentes stratégies discursives que l'artiste déploie dans son discours humoristique.

III.1. Les particularités linguistiques dans le discours humoristique de Fellag.

D'après l'analyse de notre corpus oral, nous avons constaté que le comédien pendant la présentation de son spectacle sur scène, il utilise plusieurs codes linguistiques, bien entendu il s'agit d'un côté le registre soutenu le cas de l'arabe littéraire, la langue formelle à titre d'exemple « **salamçalaykoum ...** » et le français qui domine entièrement, dont il fait ses spectacles en utilisant la langue de Molière. D'un autre côté, il emploie des thèmes et des expressions dans un registre familier le cas de l'arabe dialectal informelle spontanée (arabe algérien ou berbère).

A travers l'intégration d'un mélange codique entre l'arabe dialectal et le français ce qui marque l'aspect réel du plurilinguisme de notre société.

En réalité, les langues sont donc mélangées les unes aux autres, ce métissage linguistique qui provoque la spécificité de l'usage des langues en Algérie qui sont adaptés dans les divers contextes où dominent les langues maternelles mélangées au français.

Le contact entre le français et l'arabe est très répondeur chez les locuteurs algériens selon Derradji « donner au français une dimension Algérienne qui tire sa substance de la réalité quotidienne et à dessiner basée surtout sur l'alternance codique et le code switching arabe dialectal / langue française ».

En effet, cet usage est très fréquent dans les spectacles de Fellag, car il s'agit d'une nouvelle technique médiatique utilisée pour faciliter la compréhension du message par les spectateurs.

III.1.1. L'alternance codique dans les spectacles de Fellag.

Nous pouvons déclarer que l'alternance codique est un phénomène est omniprésent dans le discours du monologue qui emploie fréquemment le français en lui donnant une dimension arabe à travers le mélange codique, nous allons emprunter la théorie de S. POPLACK (1988).

III.1.1.1. L'alternance intra-phrastique.

Cette catégorie contient deux structures syntaxiques appartenant aux deux langues différentes qui ne sont pas le même statut. Ce type renvoie au changement de la langue qui s'effectue à l'intérieur d'une même phrase.

Nous signalons que ce type est très fréquent dans les pratiques langagières des locuteurs algériens, plus précisément dans le parler de l'humoriste. Il qualifie la situation d'un locuteur bilingue qui fait recours à deux langues pour produire son discours, c'est-à-dire un mot en français apparaît à l'intérieur d'une phrase en arabe algérien. Nous pouvons citer les extraits suivants :

Exemple :

_ (...) salamçlikoumsahakhou↓&labeshamdoulehçava **très bien** oui oui je vais : chercher du boulot là↓+ (rire) (...)

_ (...) oh ::yakhi ::+ smataya khi ::+ah bavoilà j'ai callé ↓**inadine**+(rire)

_ (...) wechçandbalak&**moi aussi je souffre**depuis le matin↑ je suis debout moi(...)

_ (...) Mais :: ça ne fera aucun effet↓ ne comprennent pas l'arabe les vampires↓++ (rire)
alors que fait d'autres pour les combattre& on va les montrer **la main de fatma++tient cinq dans tes yeux yawahd el vampire++** (rire)(...).

III.1.1.2. L'alternance codique inter-phrastique.

C'est la situation dans laquelle, nous trouvons une phrase en français dans un énoncé en arabe algérien. Elle se manifeste par le passage d'une langue à une autre ou d'une variété de la langue arabe à l'autre. Ce phénomène correspond à l'usage alternatif au niveau des unités plus longues. Nous illustrons nos propos par les exemples ci-dessous :

Exemple :

_ (...) j'ai couru jusqu'en bas des escaliers/ Qu'est-ce que je trouve en bas ↓des escaliers +qui m'attendait adossé contre le mur &et qui me regardait++ deux énormes jambons Ah non :: non :: non :: pardon+C'était pas des jambons + c'était des gigots d'agneau /**Smehliyarebbi++yarebbismehli ++yarebbismehli++**(...) Bah oui, nous on n'a pas le droit de rêver de jambon ↓ (...). (B.A).

- **Smehliyarebbi ! yarebbismehli ! yarebbismehli**: l'équivalent, en arabe, de pardonne-moi, mon Dieu ! ô mon Dieu, pardonne moi ! mon Dieu pardonne moi. En le disant en arabe, et en demandant la grâce de Dieu, Fellag fait semblant d'avoir touché la sensibilité des musulmans pour lesquels tout ce qui relève de la charcuterie et pêché.

III.1.1.3. L'alternance codique extra phrastique.

Ce type apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Ce type est aussi appelé une alternance codique emblématique qui se caractérise par l'emploi de certains termes tels que : « d'accord », « bon », « donc », « bien sûr », « alors », etc.

Cette catégorie d'alternance est très omniprésente dans le parler du comédien.

Elle sert à renforcer et ponctuer le discours en lui attribuant une valeur pour mieux capter l'auditoire. C'est ce qui se confirme dans les passages suivants :

Exemple :

_ (...) **alors arezki**++d'ailleurs a été sauvé / ni par yoga ni par jésus ni par les planismes+ a décidé allez encore plus loin ↑et s'est mise à faire de la magie +la magie noir& la sorcellerie **el sehour** et **hechkouln(...)** (BA)

_ (...) **alors donc**+ pendant deux ans ↑la magicienne mauritanienne lui avait appris &tous les plus grand tours:de la magie ↓et **plus de cela**++ il s'était mise en relations avec les plus grandes↑ sorcelleries du monde /(...) « extrait du même spectacle(BA) ».

III.1.2. Les néologismes.

Généralement nous parlons de néologisme, tout nouveau mot ou expression entrés dans le lexique d'une langue.

La néologie est l'invention, l'emploi de nouveaux termes, elle est liée à la vie même de la communauté linguistique puisqu'elle traduit et enregistre tous les changements connus par la communauté conformément au principe universel selon lequel tout passe par la langue. En Algérie, plusieurs domaines sont féconds en mots nouveaux par le phénomène d'emprunts et de dérivation tel que : la presse écrite, la télévision, la radio, l'école, la rue... etc. Ce phénomène est très répondu dans les spectacles de Fellag.

III.1.3.L'hybridation linguistique.

Ce phénomène signifie d'une part qu'un processus d'alternance, de passage d'une langue à une autre s'observe dans les pratiques langagières quotidiennes et que d'autre part l'on assiste à un mixage progressif des systèmes linguistiques respectifs. Au niveau lexical, la jeunesse des villes algériennes façonne couramment des mots hybrides où le radical est en arabe algérien et le suffixe nominal en français ; il s'agit principalement des suffixes : -iste, -isme, -age. En ce qui concerne le suffixe -iste- nous constatons qu'il est utilisé souvent dans ses spectacles, ainsi que dans leurs usage spontanées, tel que le mot : **hitiste**, hit qui veut dire 'mur', iste qui veut dire activité donc hitiste veut dire activité de muriste.

Nous signalons que le mélange entre des lexies arabes et françaises reflète la communication quotidienne des locuteurs bilingues. Elle relève également d'une habitude naturelle et inconsciente chez les Algériens.

Dans notre corpus, nous avons relevé quelques mots hybrides qui sont constitués à travers la juxtaposition entre les éléments de la langue arabe et d'autres provenant de la langue française

Exemple :

_ **Hallaliser**(*Hallal* + *-iser*) : Lexie néologique hybride constitué de l'adjectif arabe *hallal* et du suffixe verbal français *-iser*. Dont l'usage est de rendre Hallal (permis) Ce néologisme extrait du spectacle « *Bateaupour l'Australie* ».

_ (...) il lui composait de merveilleux↑ poèmes qu'il copiait d'un livre &et qu'il signait de son nom ++**Arezki VictourHigou**: Nom propre obtenu par hybridation. C'est la jonction d'un nom du célèbre écrivain *Victor Hugo*. Avec le prénom berbère *Arezki*.

Et concernant la prononciation [vikturçigu], Fellag ne veut pas rester fidèle à la version originale [viktorygo] dans le but de marquer l'une des trois voyelles, [a] [u] [i], sur lesquelles le système vocalique du berbère ou de l'arabe algérien est basé.

Comme le signalent S.LAFAGE & K.BOUCHER (2000) considèrent que l'hybridation est une néologie constituée à partir des bases lexicales provenant des langues différentes, de telle sorte que le mot ainsi façonné relève exclusivement du lexique local de la langue d'accueil,

III.1.4. Insertion des mots de l'arabe dialectal et classique dans la phrase française.

Nous voulons rendre compte du phénomène du mixage linguistique en tant que jeux de langage réalisés par le comédien à des fins pragmatiques et illocutoires dans le cadre de l'interaction avec le public considérés comme partenaire sans lequel le décodage et la construction du sens ne peuvent pas exister, l'intégration des mots arabe dans un discours français fait naître un comique apprécié pour le public multiculturel.

III.1.4.1. Séquence ou les mots en arabe classique.

Fellag fait référence dans le texte de son spectacle à certaines expressions ayant une valeur symbolique et emblématique qui se rapportent à la culture de son pays, parmi ces expressions, nous pouvons citer celles qui renvoient à la religion musulmane.

Exemples.

_ (...) même les vampires ils te voient avec ta croie +ils te croie pas+ (rire) alors qu'est-ce qu'on fait on va leur montrer un croissant↑ ++ (rire) on va leur euh ::réciter un versé coranique redoutable& qui va les terrasser sur place &açoudou bi allahi mina chaytanirajimi +bismilahirahmanirahim.(Extrait du dernier chameau)

_ (...) Chez nous : par exemple +quelqu'un ↑dit à quelqu'un que dieu te donne la longue vie mon frère+le vrai message qu'**Allah** te désintègre **inçalwaldik** (rire)(...)On trouve aussi les expressions religieuses : **Allah, Azrail, salamaalaykoum**(Extrait du dernier chameau)

III.1.4.2.Séquences ou les mots en arabe dialectal.

_ (...) j'ai couru jusqu'en bas des escaliers/ Qu'est-ce que je trouve en bas ↓des escaliers +qui m'attendait adossé contre le mur &et qui me regardait++ deux énormes jambons Ah non :: non :: non :: pardon+C'était pas des jambons + c'était des gigots d'agneau /**Smehliyarebbi++yarebbismehli ++yarebbismehli++**(...) Bah oui, nous on n'a pas le droit de rêver de jambon ↓ (...). (B.A).

_ (...) les filles+quand elles arrivent↓elles passaient à coté de nous++ nous **zaçmac'estel hechouma ::aba oui ::** c'est le respect+la pudeur (...).

_ (...) Alors c'était deux énormes gigots de mouton ↑qui me regardaient et m'ontfait : « Win rakrayah++? Win rakrayah+?**Wachrakd-direh'na f l'houma?**Qu'est-ce que tu fais dans le quartier /? » (...). (B.A).

_ **Wachrakd-direh'na f l'houma**:repetition et traduction, en arabe, de qu'est-ce que tu fais ici dans le quartier

_ (...) Un jour + le père de jamila↑**wald el hram**+le salop

_ (...) **salam ::çlikom** lance dans le noir un spectateur ↑qui viens juste d'arriver **waçalaykomsalamwarahmatoallahwabarakatoh (...).**

_ (...) faridatanahakdinyemek+si tu reviens à la maison↑ sans le lait+**ahakdinyemek**/je te rase la tête+ je te jure c'est que j'ai de plus cher + (rire) applaudissement

_ (...) lequel est vrai:+ lequel est faut+lequel virtuel lequel est vrai++ deux ballon arrive que faut-il faire ++**chadi madi gali rassiil** plonge dans le coin gauche (...)

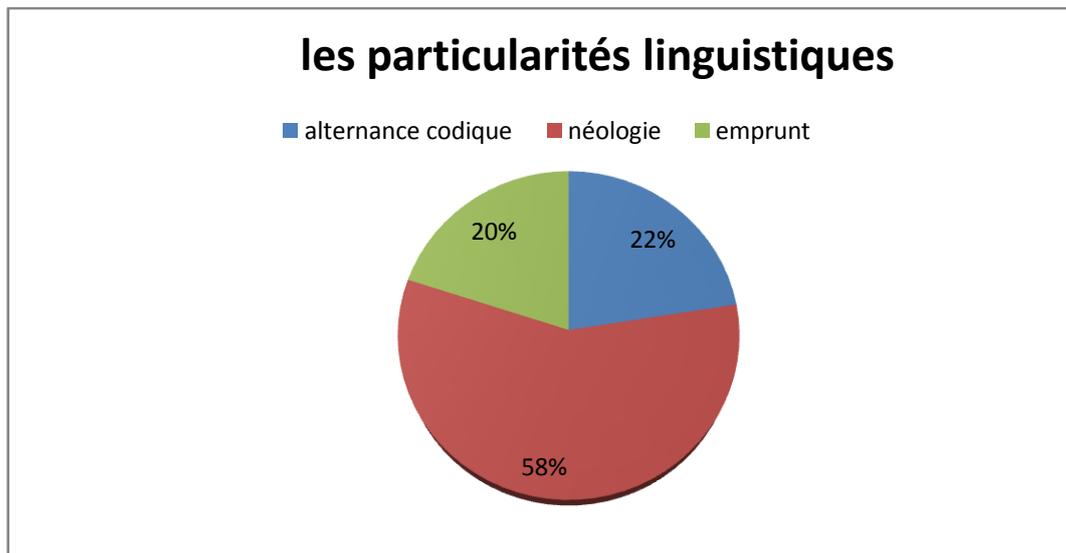
Chapitre troisième : Etude des particularités linguistiques et des procédés de formations néologiques

_ (...) sorte d'ici ::**yançalwaldik ya wahd chemata/** (...).

_ (...) Chez nous+ par exemple++ quelqu'un dit à quelqu'un d'autre que dieu te donne la langue vie le vrai message ↓qu'**allah** te désintègre **yanalwaldik**↓++(rire).

III.1.5. Le tableau des particularités linguistiques (Alternance codique, Emprunt, Néologie) selon leurs résultats :

Les particularités Linguistiques	Le nombre D'utilisation	Total
Alternance codique	09	22,5%
Emprunt	08	20%
Néologie	23	57,5%



III.2. Les procédés de formation des néologismes.

Pour bien cerner notre travail, notre tâche consiste à relever toutes les lexies néologiques afin de les analyser, ensuite nous devons mettre en lumière toutes les particularités linguistiques mis en œuvre par l'humoriste Fellag dans ses deux spectacles « *le dernier chameau* » et « *Bateau pour l'Australie* », c'est la raison pour laquelle, Nous avons emprunté la typologie de Jean -François Sablayrolles qui propose une typologie de néologismes fondée sur les procédés de formation, dans sa conception, il s'appuie sur « les matrices lexicogéniques », dans sa typologie, il fait la distinction entre des matrices internes et une matrice externe.

➤ **Les matrices internes.**

- **Les matrices morpho sémantique.**

Elle contient les procédés de formation suivants :

• **La préfixation.**

La préfixation est un procédé qui consiste en l'ajout d'un affixe devant la base (**préfixe+ base**)

Exemple :

_ (...) Kader ::dribble**y****dribblerwahdo**+ dans sa tête **y****dribbler**+partout même quand il y a pas de ballon↑**y****dribbler (rire)** (...).

_ **y****dribbler (dribbler)** : ce mot viens du verbe français « dribbler » formé d'un phonème arabe (y) qui prend la place d'un préfixe et de la base le verbe en français « dribbler ». (le dernier chameau)

_ **y****copier (copier)** : Ce mot vient du verbe français « copier » formé d'un phonème arabe (y) qui prend la place d'un préfixe, le mot utilisé indique le temps présent.

_ (...) Et le père de Djamila↑ lui a donné un coup de poing dans la gueule++ Le père deDjamila+il est **Inhypnotisable**/ C'est un bourricot↑ il n'y a rien à hypnotiser (...) c'est un procédé de préfixation avec l'ajout du préfixe de négation *-in* à l'adjectif hypnotisable

- **La suffixation.**

Exemple :

_ (...) Pendant 4 ans+la fille ne le jamais remarquer+tellement qu'il été fort+ dès qu'il arrivait au lycée++la jeune fille rentrée jamel aller occuper une portion de mur &on attendant l'heure de la sortie+ il en profiter pour faire sa petite séance de **hitisme matinale/le hitisme** en français l'équivalent de **murrisme(...)**.

_ **hittisme, (hitt+ isme)** : unité lexicale néologique, Cette unité est obtenue par l'ajout du suffixe *-isme*qui fait recours à une idéologie, à une profession à la base lexicale arabe *Hitt (mûr)*.le mot : « hit »qui veut dire « mur » + iste qui veut dire activité donc activité de murisme (extrait du spectacle « *le dernier chameau* »).

- **La composition.**

C'est un procédé qui se fait par la juxtaposition de deux mots c'est-à-dire de deux unités qui peuvent exister à l'état autonome, il existe deux types de composition à savoir : la composition populaire et la composition savante.

- **La composition populaire.**

Il s'agit de la combinaison d'un verbe et d'un substantif, d'un substantif et d'un adjectif.

Exemple :

_ **Grand-Walou** : est un néologisme composé par le substantif « *walou* » de l'arabe algérien et l'adjectif français « *grand* » selon Fellag, Cette unité néologique veut dire le grand vide qu'était l'univers avant l'apparition des galaxies et des étoiles.

_ (...) Le père : de Djamilia était fou de rage ↑ Pour venger son honneur+ il a envoyé ses trois frères attrapé Arezki pour le massacrer/ (...) Les oncles à Djamilia ↑ c'est des géants/ Le diamètre de leurs coups est égal au diamètre des égouts de Bab-el-Oued ↑ c'est **des Kabyles préhistoriques** ++ (rire) (...): Procédé de composition d'ordre *nom+adjectif*. Dans ce cas le comédien tente de décrire le physique des oncles de Djamilia en utilisant une formule d'exagération tout en les comparant aux hommes primitifs

- **La composition savante.**

C'est la composition à partir duquel il apparaît des éléments grecs et latins, ce procédé consiste le fonctionnement des éléments autochtones ou non autochtones avec des éléments empruntés au latin ou du grec.

Exemple :

_ **Merde + Um** ; néologisme obtenu par adjonction du mot français *merde* avec le formant latin *-um*. Ce mot a le même sens de « *merde* » dans le langage courant.

- **La synapsie.**

Est un mode de formation des mots, Autrement dit, Est une unité néologique de deux ou plusieurs lexies autonomes reliés par des jonctures principalement « *de* » et « *à* » leur rôle est toujours déterminé + déterminant (prépositions).

Exemple :

_ (...) nous n'avons jamais mangé de viande ↑ Nous n'avons pas le droit de regarder la viande+ même pas dans les photos+ Mon père toujours il nous dit : « mes enfants+ quand vous vous promenez dans les rues & ne regardez jamais les vitrines des bouchers+ Vous risquez d'attraper **le cancer de l'envie**++ (rire) (...)

Le cancer de l'envie : Synapsie obtenue par la jonction de deux lexies autonomes *cancer* et *envie* par la préposition *de*. (Extrait du spectacle « Bateau pour l'Australie »).

- **Les onomatopées.**

Est procédé consistant à créer des mots pour imiter des sons produits par des êtres animés ou des objets, nous signalons que Fellag dans ses spectacles a fait un recours assez remarquable aux onomatopées.

Exemple :

(...) **ric-rac** (ferme la porte à clé) à double tour ↑ et il a mis la clé dans sa poche/ (...):

_ **Ric-rac** : le son produit par la fermeture de la porte à clés. Les deux derniers exemples cités dans « Bateau pour l'Australie ».

- **Les fausses coupes.**

Lorsqu'on ne respecte pas les morphèmes d'une unité lexicale dans ce cas-là il s'agit d'une lexie néologique fondé sur fausse coupe.

Exemple :

_ *Spice*: de *espèce* (Extrait « *Bateau pour l’Australie* »).

_ *Scalope*: de *escalope* (Extrait de même spectacle « *Bateau pour l’Australie* »).

_ (...) Un jour+ il est allé en face du père de Djamila+ et il lui a dit++ : « viens ici (...) viens là. Viens j’vais te **pnotiser** Regarde-moi ::dans les yeux ici regarde-moi là :: (...) j’aime ta fille Djamila & je l’aime à la folie ↑ et elle aussi elle m’aime+ » (...): Fausse coupe appliquée sur le verbe hypnotiser. Un acte volontaire de la part du comédien qui veut marquer certaines lacunes vis-à-vis du français.

- **Les matrices syntaxico sémantique.**

Il s’agit d’un procédé de création lexicale qui touche les emplois syntaxiques d’une unité linguistique. Dans ce cas Fellag procède cette création néologique en modifiant la fonction d’une lexie. A titre d’exemple, nous avons cité :

- **La conversion** : Est marquée par le changement de la catégorie grammaticale d’une unité lexicale.

Exemple :

_ (...) Les trois géants sont allés attraper Arezki ↑+ Ils l’ont guetté/ ils ont fini par le trouver+ Ils l’ont attaché/ Ils l’ont **Hallalisé : merguézé : Cachirisé** (...)

_ **Hallalisé, merguézé, kachirisé**: Changement des catégories grammaticales de l’adjectif hallal et des substantifs merguez et kachir(cité dans le spectacle « *Bateau pour l’Australie* »).

_ (...) **les crocodiles Crocodaient** (...) : Dans ce cas, Fellag applique la matrice de conversion sur le nom crocodile et obtient un verbe. Il rajoute le suffixe verbal *-er* à la partie *crocod-* de *crocodile* et obtient le verbe *crocoder*.

- **La combinatoire lexicale.**

Est une forme de création lexicale caractérisée par la juxtaposition des unités lexicales inattendues.

Exemple :

_ **Cocotte-minute aérodynamique et turbo-nucléaire** : lexie néologique sous forme d'une combinatoire lexicale comportant un adjectif qui ne s'emploie pas avec le nom « cocotte-minute ». (« Bateau pour l'Australie »).

_ (...) si:: jamais la fille qui est callé & elle se révolte se plainte ↑ le calleur ne perd jamais son froid++c'est **un transport public collectif démocratique et populaire**++(rire) (...).

_ **Un transport public collectif démocratique populaire** : est une lexie néologique formée par la combinaison lexicale par un adjectif qui ne s'emploie pas ensemble avec le nom « transport public »

_ Il faut dire que Jamila était belle, elle était magnifique Elle avait **un corps diplomatique**+(rire) (extrait du même spectacle « dernier »)

Fellag a utilisé une lexie néologique par la combinaison lexicale composé par un adjectif « *diplomatique* » avec le nom « *un corps* » qui ne s'emploie pas ensemble.

_ (...) Quand la guerre d'Algérie a éclaté en 1954++mon père de par sa fonction& est entré naturellement dans le terreau de la révolution↑Au début il n'était qu'un simple exécutant dans les réseaux de la guérilla urbaine↓ puis petit à petit il a pris d'importance+ il est monté dans la hiérarchie++Et un jour il a créé son fameux groupe **Le Commandant des ordures d'Alger**(...).

D'habitude les mots commandos et ordures ne s'emploient pas ensemble. Par le biais d'une combinatoire lexicale Fellag est parvenu à mettre en relation l'évolution de la révolution Algérienne et la fonction de son père qui était éboueur.

_ (...) Mon père avait trouvé que le seul endroit où il pouvait caser mon frère et sa femme++ c'était la baignoire (...) c'était le mariage c'était la plus belle fête de Bab el Oued / (...) le mari doit aller rejoindre sa femme dans sa chambre, ma belle-sœur barbotait déjà dans **la baignoire nuptiale** (...) : Combinatoire lexicale consistant en la combinaison de deux lexies qui ne s'emploient pas ensemble *Baignoire* et l'adjectif *nuptiale*. C'était le seul endroit où le frère du comédien pouvait vivre avec son épouse, ce qui reflète la crise de logement dont souffrait le peuple algérien

_ (...) Quand mon père est sorti de prison ↑ :: juste quelques jours après++**l'indépendance été venu**+ou bien elle été partie++ (rire) je m'en souviens plus + (rire) En tout cas :elle est passé très vite on a rien vue + (rire) elle nous **a laissé que son odeur**++(...). (BA)

_ (...) on baissaient tous la tête ↑ nous ont été comme ça mais l'œil été euh :: + **cet œil il travail+va au boulot+cet œilon l'envoie au mission**(rire) (...).

_ (...) ont été tous couvert de boutons ↑ **colonisé par les boutons**++**zaama hab chebab**/(...)

_ (...) Après avoir obtenu le bac ↑ la jeune fille est rentrée à la faculté central d'Alger+ elle prend le bus tous les jours pour s'y rendre&jamel lui aussi prend le bus tous les jours pour s'y rendre+/ (...) la surveillé tout en évitant de croiser son regard et& prenait garde pour ne ce qu'elle pas coincé par **un calleur professionnel**+ (rire).(Le dernier chameau)

_ (...) chez nous : en Algérie ↓ **les murs c'est des centres culturels**++comme ça chez nous +nous sommes tous : des frères et des sœurs /c'est **l'inceste national** +(rire)

- **Les matrices morphologiques.**

• **La siglaison.**

Est un procédé de création lexicale formé par la première lettre de chacun des mots ou des éléments composant une expression. C'est l'assemblage des lettres initiales des mots.

Chapitre troisième : Etude des particularités linguistiques et des procédés de formations néologiques

Exemple :

_ **JSK** : Sigle comportant les initiales de « Jeunesse sportif de Kabylie »

_ **RDA** : sigle comportant les initiales de « la République Démocratique Allemande »

➤ **La matrice externe :**

• **Les emprunts :**

En analysant le corpus mis à notre disposition le comédien se réfère à un vocabulaire externe à celui dont il s'exprime. Comme nous venons de le mentionner juste avant, l'emprunt qui porte une deuxième nomination celle de "néologie externe" est l'un des piliers sur lequel s'appuient toutes les variétés locales du français dans le monde entier. Nous allons nous baser sur la récolte de ces emprunts.

Exemple

Hallal : lexie empruntée à l'arabe, elle signifie tout ce qui est permis par la religion.

_ (...) Aya :: al **khawa**+ el **harba**+ (...).

_ (...) Quelques jours après notre arrivée à Alger↓ mon père a trouvé son premier travail +comme boueur à la voix principale / ont été fier+de lui **ya bougalb**+c'été magnifique+ on dirait le général Dégo↓qui défilé+ (rire) (extrait de spectacle Bateau pour l'Australie).

_ (...) Quand mon père est sorti de prison ↑::**yayema :yema :yema** ::ils s'étaient rattrapés / + (rire) (...).

_ (...) nous utilisons couramment l'expression↑**yechevah+amoromi**+en Kabylie qui veut dire beau comme français/ (rire)

_ (...) Quand je refuse d'aller au lit+ ma mère n'évoque pas le loup pour me faire peur& mais elle me menace en disant va te coucher :: tout de suite sinon **bitchoh** viendra te mangé tout cru++**bitchoh** voulais dire en français bijou(rire) (...).

Chapitre troisième : Etude des particularités linguistiques et des procédés de formations néologiques

_ (...) vous l'avez pas vu dans les travaux d'Hercule++ ayayayyy ::++ quand elle rentrait dans **el hamam** :: avec Steve Reeves elle nous a rendu fou ::(rire)

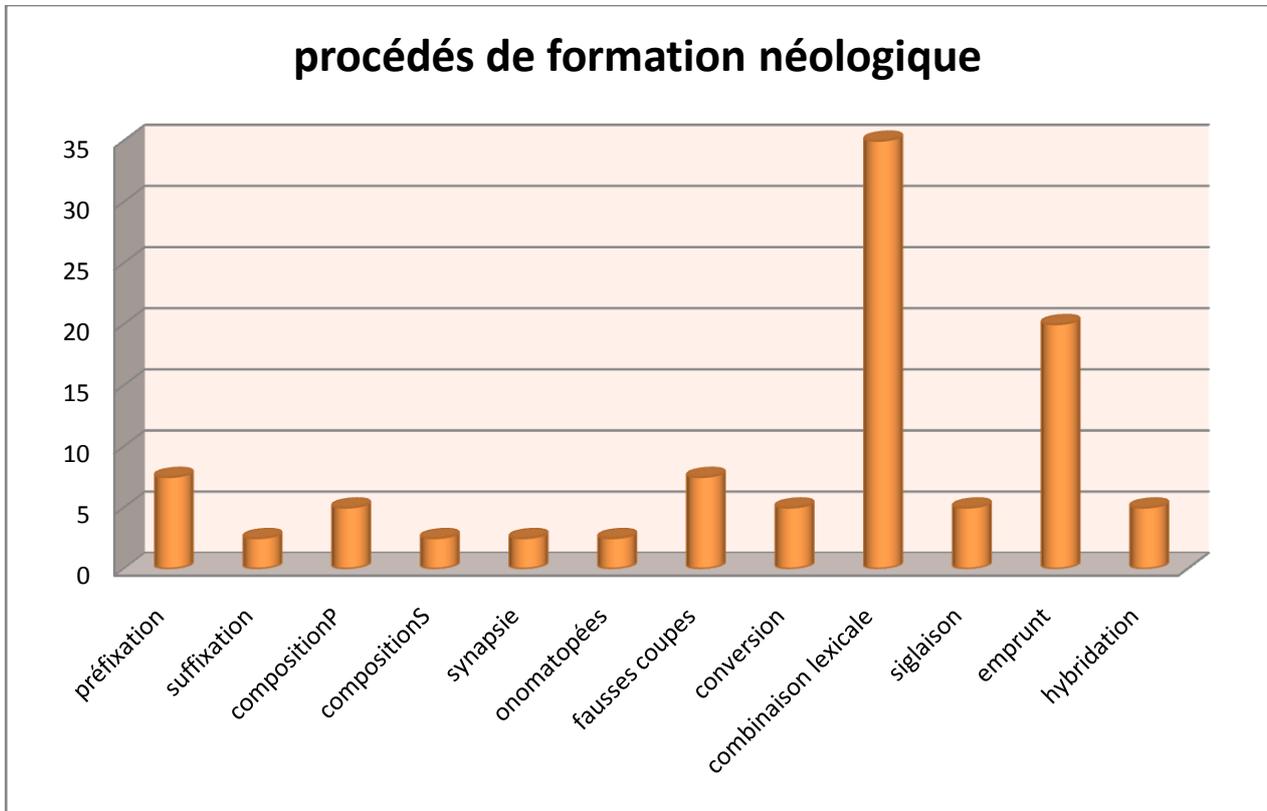
III.2.1. Analyse de corpus selon les procédés de formation.

Pour mieux adapter le planning d'analyse à notre corpus, nous avons décidé de suivre l'enchaînement de l'analyse avec une présentation d'un tableau indiquant des résultats chiffrés selon (les procédés de formation)

Nous avons placé les procédés de formation ou « les matrices lexicogénique » en chiffres et en pourcentages dans chacun des deux spectacles dans le tableau qui suit :

Les spectacles Matrices Lexicogéniques	Le dernier Chameau	Bateau pour L'Australie	Total
Préfixation	01	02	7,5 %
Suffixation	01	00	2,5%
Composition Pop	02	00	5%
Composition Savante	01	00	2,5%
Synapsie	00	01	2,5%
Onomatopées	00	01	2,5%
Fausses coupes	00	03	7,5%
conversion	00	02	5%
Combinatoire lexicale	04	10	35%
Siglaison	01	01	5%
Emprunt	04	04	20%
Hybridation	00	02	5%

III.2.1.1. Présentation graphique des procédés de formation néologique.



III.2.1.3. Analyse des résultats obtenus.

Toute étude scientifique nécessite une interprétation des résultats, toutefois, dans notre cas après la description des codes linguistiques et les organiser selon les procédés de formation néologique, nous avons opté de les présenter dans un tableau qui leur convient, indiquant les résultats chiffrés dans chaque spectacle. En effet, nous pouvons signaler que le français en Algérie emprunte beaucoup à l'arabe dialectal parce qu'il s'agit en fait de présenter les réalités culturelles algériennes dans n'importe quelle situation de communication quotidienne. Ce qui fait que d'après le relevé des unités lexicales dans les deux spectacles : « *le dernier chameau* » et « *Bateau pour l'Australie* » et l'analyse faite, nous avons constaté que ce domaine en plein d'évolution vu de la richesse des lexies néologique que nous avons recueilli.

Chapitre troisième : Etude des particularités linguistiques et des procédés de formations néologiques

A travers l'analyse de ces unités lexicales selon leur matrices lexico géniques, nous avons constaté que les procédés de formation les plus productifs sont celle de la combinaison lexicale représente (35%) dans notre corpus, ainsi l'utilisation de ce procédé permet de créer des locutions inattendues qui ne doivent pas s'employer ensemble parfois illogiques, mais Fellag utilise ce genre de procédé dans le but d'informer sur des réalités des situations sociopolitiques et culturelles de son pays natal (Algérie).

Ensuite, nous avons constaté que le nombre d'emprunt était plus important par rapport aux autres procédés qui représente (20%) auquel, nous avons recensé un bon nombre d'emprunt du dialecte algérien ainsi des mots emprunté du berbère et sans oublier bien entendu la présence des codes linguistiques répartis entre l'arabe classique, l'alternance codique, les expressions populaire et d'autres...etc. ce qui résulte que le recours au métissage linguistique est une nécessité dans plusieurs cas de son usage.

En ce qui concerne les procédés de formation tels que (la préfixation, les fausses coupes et la composition), représentent le même pourcentage (7,5%) d'après notre analyse, nous avons découvert (entre la composition populaire (5%) et composition savante (2,5%) le total est (7,5%) qu'il s'agit un recours assez important à ces procédés dont le comédien procède la préfixation dans ses spectacles afin de nommer des réalités sociales et plus précisément culturelle de la société algérienne, par un usage qui lui permet de rapprocher à des mots ou des expressions existants et les transformer dans le but de créer des nouveaux mots soit au niveau morphologique ou sémantique.

Ensuite, la matrice morphologique telle que la siglaison (5%), hybridation (5%), et la conversion (5%), ont le même pourcentage. De ce fait, l'usage de ces procédés dans ses spectacles est relativement moyen par rapport les autres matrices les plus sollicités.

Enfin, nous ne manquons pas de signaler que le recours à la synapsie (2,5%), les onomatopées (2,5%), et la suffixation (2,5%), ces derniers, n'ont pas été d'une présence remarquable.

III.3.L'hétérogénéité culturelle dans le discours de Fellag.

La langue instrumentalise la culture d'une communauté pour exprimer la vision du monde, ainsi que la langue est l'élément déterminant qui caractérise la pensée, cependant, la langue matérialise la culture et la rend active, dans ce sens, la langue est le moyen d'accès à une autre culture, elle exige la connaissance des mots et leurs significations. Ferdinand de Saussure fut le premier à évoquer le caractère social de la langue, il avance « *c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaire, adopté par le corps social pour permettre l'existence de cette faculté chez les individus.* »⁸

Elle joue donc un rôle essentiel dans le système langagier des groupes sociaux. Cependant, La société Algérienne avec ses différentes cultures varie dans l'usage de la langue française, dans ce contexte, le comédien utilise le bilinguisme entre le français et l'arabe dialectal « être bilingue » c'est une façon de montrer son appartenance à un groupe social, en revanche, le français Algérien comporte quelques mots berbère et des mots arabe.

III.3.1. Implicite culturel et sa place dans le discours de Fellag.

Toute communication, qu'elle soit écrite ou orale, repose sur un échange d'informations clairement exprimées (explicites), mais aussi relevant d'un non-dit (implicites).

On appelle implicite ce qui n'est pas dit dans un énoncé en termes clairs et que l'interlocuteur doit comprendre par lui-même. En effet, le locuteur peut passer sous silence certaines informations, parce qu'elles pourraient choquer ou nuire à sa propre image ou à celle d'autrui, ce procédé est fréquent dans le discours du monologue dont il utilise des expressions et des mots servant à exprimer de façon non formelle ses idées et ses pensées.

⁸De Saussure F., (1916), *Cours de la linguistique générale*, Talantikit, Algérie, p.15.

Chapitre troisième : Etude des particularités linguistiques et des procédés de formations néologiques

On distingue deux sortes d'implicites : le présupposé et le sous-entendu.

➤ **Le présupposé :**

Est une information implicite qui se déduit d'un mot ou de plusieurs mots présents dans l'énoncé.

Exemple :

_ (...) **La virginité chez nous est le capital** → Est un présupposé parce qu'il s'agit d'une affirmation contenue implicitement dans son énoncé, dont il veut s'informer que la virginité à une valeur sacrée, elle est le plus riche trésor d'une femme. Extrait du spectacle : « *Le dernier chameau* »

_ (...) on va les montrer la main de fatma+++tiens +«**cinq dans tes yeux yawahd el vampire**/(...) « extrait du spectacle *le dernier chameau* »

Cinq dans tes yeux ya wahd el vampire → est présupposé, il s'agit d'une information dont l'artiste utilise cette formule dans le but de s'informer sur une attitude culturelle bien approprié à la société Algérienne

Le fait de montrer la main ouverte doigt tendu en prononçant cette formule « cinq dans tes yeux » c'est le meilleur bouclier contre la mauvaise œil quand vous jette (...).

➤ **Le sous-entendu :**

Ce que l'on fait comprendre de façon implicite, et que l'on peut deviner dans un énoncé, mais qui n'est pas explicitement dit autrement dit, les informations cachées.

Exemple :

_ (...) la jeune fille rentré et jamel aller occuper une portion de mur en attendant l'heure de la sortie il en profiter pour faire **sa petite séance de hittisme matinal** en français l'équivalent de **murrisme** (...) chez nous en Algérie **les murs c'est des centres culturels** (...).

_ **les murs c'est des centres culturels** → Est un sous-entendu, dans cet énoncé Fellag a défini les murs comme si des centres culturels dont il utilise l'expression « il en profiter pour faire sa séance de hittisme matinal » dans le but d'informer que les jeunes Algériens qui ne travaillent pas et passent leur temps devant les murs entraînent de surveiller les jeunes filles, cette habitude, Fellag la nomme comme la pratique quotidienne des murs, dans cet énoncé l'artiste transmet un message implicite, c'est-à-dire le destinataire doit deviner ou interpréter ce qui n'est pas dit explicitement par le comédien.

_ (...) comme ça chez nous nous sommes tous des frères et des sœurs c'est **l'inceste national** (rire) (...).

III.3.1.1.L'ironie.

L'ironie est une manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur réelle ou complète, consiste à dire le contraire de ce que nous voudrions faire entendre, autrement dit l'ironie c'est le passage d'un discours dénoté au discours connoté avec une complexité des interlocuteurs.

D'une manière générale, l'ironie renvoie donc au « pensée » du comédien et non pas à son « dit » tout en jugeant la « pensée » comme étant le plus vrai et le plus juste. La complexité de l'ironie réside dans la réception du message par le destinataire qui traduit à sa façon, parfois il opte pour la facilité, il prend le message à la lettre et ne prend pas d'effort pour comprendre la « pensée ». La conversion de l'ironie est donc complexe à cerner, les figures de styles comme l'antiphrase, la litote et l'euphémisme entrent en jeu pour approfondir la distorsion énonciative entre « le dit » et « la pensée ». Cette figure de pensée est omniprésente dans son discours Citons les exemples relevant des deux spectacles :

Extraits du spectacle montrant l'utilisation de l'ironie et l'humour :

_ (...) mon père de par sa fonction est entré naturellement dans le terreau de la révolution. Au début il n'était qu'un simple exécutant dans les réseaux de la guérilla urbaine, puis petit à petit il a pris de l'importance, il est monté dans la hiérarchie. Et un jour il a créé son fameux groupe **le commandant des ordures d'Alger(...)**.

_ **Le commandant des ordures d'Alger** → il s'agit d'un passage de discours dénoté vers un discours connoté, le comédien a utilisé le mot commandant dans le sens dénoté qui signifie : un groupe de combat employé pour les opérations rapides, isolées ou spéciales. Cependant, dans le sens connoté, il a employé les deux mots ensemble « commandos des ordures » qui ne s'emploient pas ensemble, ce dernier qui désigne tout déchet dangereux ou non dangereux dont le producteur est un ménage.

_ (...) Il faut dire que jamila était belle, elle était magnifique Elle avait **un corps diplomatique**

_ **Un corps diplomatique** → Le comédien veut dire que la fille procède une condition physique magnifique, tellement qu'elle est charmante et ravissante.

_ (...) Quand mon père est sorti de prison juste quelques jours après **l'indépendance été venu** ou bien elle été partie (rire) je m'en souviens plus + (rire) En tout cas elle est passé très vite on a rien vue + (rire) elle nous **a laissé que son odeur(...)**. (BA).

_ (...) on baissait tous la tête nous ont été comme ça mais la été ehhs + **cet œil il travail, va au boulot** (rire) (...) **cet œil on l'envoie en mission (...)**.

III.3.1.2. Le calque.

En linguistique et plus précisément en lexicologie, on appelle calque un type d'emprunt lexical particulier en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre, le calque est moins créatif qu'un néologisme natif, mais plus créatif qu'un emprunt de mot étranger, en effet, le calque est un procédé d'enrichissement des langues. D'après l'analyse de notre corpus, nous avons constaté un nombre bien défini de calque, dont l'artiste quand il parle, il utilise des calque contemporains tels que : des locutions ou des mots français calqués sur l'anglais. Citons l'exemple suivant :

Le mot « **international** », composé d'un préfixe (inter), d'un noyau central (nation) et d'une désinence adjectivale (al) [inter-nation-al] → il a été calqué en Rogrois (mais avec inversion des éléments constitutifs pour respecter le génie de cette langue → (nemzet-köz-i) qui veut dire : (nation+entre+ suffixe adjectival) tiré du spectacle « *le dernier chameau* »

_ *Un garçon nommé jamel est **tombé fou amoureux** d'une fille qui habite dans son quartier.*

_ « **tombé fou amoureux** » → **tomber en amour** : est un mot français calqué sur l'anglais, son terme original est « To fall in love ».

III.4. Les stratégies linguistiques et discursives dans le discours humoristique de Fellag.

III.4.1. Qu'est-ce qu'une stratégie ?

La notion de stratégie discursive connaît plusieurs connotations, en analyse de discours, on trouve plusieurs significations, selon Bounafous et Tournier (1995 :75) : « *la stratégie fait partie des conditions de production d'un discours, c'est-à-dire les contraintes discursives mises en œuvre par les parleurs dans une situation de communication* ». P.CHARAUDEAU a bien noté « *qu'on ne peut pas utiliser cette notion de stratégie que par*

rapport ç l'existence d'un cadre conceptuel qui assure la stabilité et la prévisibilité des comportements de sortes que puisse intervenir un sujet qui aura à jouer « soit avec les données du contrat, soit à l'intérieur de celles-ci » (1995 :166). Selon Chareaudeau, l'espace de choix du locuteur est un espace où se déploient trois types de stratégies : Stratégie de légitimation, stratégie de crédibilité et stratégie de captation.

III.4.1.1.Stratégie d'information.

Le comédien en présentant ses sketches, il utilise différents procédés linguistiques, ses pratiques langagières comportent des stratégies discursives qui servent à attribuer des valeurs et des finalités. Dans ce contexte, le discours humoristique de Fellag repose sur la finalité de l'information, il avance des idées et des sujets qui sont en rapport avec la réalité quotidienne de la société algérienne. Nous citons quelques extraits de notre corpus où l'usage de cette stratégie est explicite.

_ (...) Chez nous par exemple quelqu'un dit à quelqu'un que dieu te donne la longue vie mon frère, le vrai message **qu'Allah te désintègre yenaalwaldik(...)**.

_ (...) nous utilisons couramment l'expression **yechevah amoromien Kabylie qui veut dire beau comme français** (rire).

III.4.1.2.Stratégie de captation.

Dans le discours humoristique, l'artiste utilise l'argumentation qui se base sur l'énonciation et la persuasion. Cependant, l'humoriste capte l'attention des spectateurs en critiquant les pratiques socioculturelles. En revanche, Chaque humoriste emploie différentes stratégies pour produire ses spectacles, dans ce cadre nous allons présenter la stratégie de captation qui vise à séduire et persuader le public sur le spectacle proposé, cette opérations se fait à partir d'un langage et pour l'illustration

Exemple :

_(...) j'ai couru jusqu'en bas des escaliers. Qu'est-ce que je trouve en bas des escaliers, qui m'attendait adossé contre le mur et qui me regardait : deux énormes jambons ! Ah non, non, non, pardon ! Ce n'était pas des jambons ! C'était des gigots d'agneau. **Smehliyarebbi !yarebbismehli ! yarebbismehli !** (...) Bah oui, nous on n'a pas le droit de rêver de jambon ! (...). (B.A).

_ (...) les filles quand elles arrivent, elles passaient à côté de nous, nous **zaamac'estel hechouma aba oui** c'est le respect la pudeur (...).

_ (...) Alors c'était deux énormes gigots de mouton qui me regardaient et m'ont

fait : « **Win rakrayah ? Win rakrayah?Wachrakd-direh'na f l'houma?**Qu'est-ce que tu fais dans le quartier ? » (...). (B.A).

_ (...) sorted'ici**yanalwaldikyawahdchemata**(...)

_ (...) Chez nous par exemple quelqu'un dit à quelqu'un d'autre que dieu te donne la langue vie le vrai message qu'**Allah** te désintègre **yanalwaldik**(rire)

III.4.1.3.Ironie comme stratégie de captation.

En analysant notre corpus, nous avons constaté que l'humoriste utilise une stratégie de captation et de séduction en utilisant certains systèmes linguistiques, l'artiste a bien affirmé que l'ironie est un procédé de style qui consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire entendre dans le but de railler. Elle permet de ridiculiser, de tourner en dérision quelqu'un ou quelque chose. Cette stratégie est basée sur un sens humoristique qui demande de l'esprit.

Exemple :

_ (...) les filles quand elles arrivent, elles passaient à coté de nous, on baissait tous la tête nous **zaama** c'est **el hehouma aba oui** c'est le respect la pudeur (...). on baissaient tous la tête nous ont été comme ça mais l'œilété eh hh + **cet œil il travail, va au boulot** (rire) (...) **cet œil on l'envoie au mission**

Dans ce passage le comédien utilise le mot « **hechoma** » dans le sens contraire, du mot, il veut dire, qu'ils fixent leur regard aux filles quand elles passent à côté d'eux.

Conclusion

Lorsque nous avons commencé cette recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master, nous avons eu pour objectif la description des différents procédés linguistiques mis en œuvre dans les pratiques langagières du comédien Mohamed Said Fellag, Ainsi que l'explication et l'interprétation des unités linguistiques employées dans son discours. Afin de dégager toutes les particularités linguistiques.

Notre recherche mise en exergue également sur les différentes stratégies discursives que déploie l'artiste dans son discours, dont il utilise des choix linguistiques capables d'avoir un impact sur le public visé.

En effet, la situation du paysage linguistique actuel en Algérie offre un champ favorable au phénomène imbriqué entre toutes les langues en contact depuis les premières civilisations. Cependant l'arabe dialectal et le français sont utilisés d'une manière forte dans les échanges verbaux quotidiens des algériens de n'importe quelle génération, genre ou classe sociale.

Cette recherche nous a permis de constater que le comédien s'exprime ses idées en utilisant des différents codes linguistiques s'apercevrait à travers les phénomènes langagiers à savoir : l'alternance codique, l'emprunt, la néologie et d'autres figures de style tels que : l'implicite, le calque et l'ironie.

Or, dans le discours comique de fellag, nous avons constaté une large tendance au contact de langues et au néologisme, à travers ses pratiques langagières apparaissent une sorte d'hétérogénéité linguistique et culturelle, cette dernière est une particularité du discours de Fellag.

Cependant, le mélange du français et l'arabe dialectal (arabe algérien ou amazigh) donne à la langue française une dimension locale dans la mesure où cette langue est appropriée au contexte socio culturel algérien. *« La description du paysage linguistique algérien montre clairement que ni l'arabe littéraire ou classique, ni le français ne constituent la langue maternelle des algériens, seul l'Amazigh et l'arabe parlé sont les langues de tous les jours de la quasi-totalité des algériens, ces langues dominantes vont par le biais du contact avec le français et l'arabe littéraire se diluer et laisser naître une forme nouvelle une interlangue*

propre aux algériens » (A ABBACI, 2012 :15). Ce qui justifie d'ailleurs son emploi par les algériens dans diverses situations de communication formelles et informelles.

En revanche, l'usage de français alterné à l'arabe dialectal par le comédien, ne correspond pas forcément à une incompétence linguistique en français mais plutôt à des stratégies discursives pour marquer la crédibilité et la légitimité du message produit en lui donnant une valeur emblématique et pragmatique. De là « *à travers les stratégies langagières des locuteurs algériens, l'arabe algérien avec son caractère métisse, trace son avenir et reste la langue qui leur sied plus dans l'expression de leurs pensées, de leur émotions, de leur états d'âmes...* » (A. ABBACI, *ibid*).

En effet, le mélange de codes linguistiques est l'une des spécificités de l'humour de Fellag, dans tous ses spectacles sans exception, ce mélange de langues était et est toujours présent avec des degrés différents selon son besoin langagier. Depuis qu'il est en France, l'artiste fait ses spectacles en français.

Dans la même lignée, le recours à ce métissage de langues lui permet de mettre en lumière la réalité de situation sociolinguistique algérienne marquée par la coexistence de plusieurs langues en interaction, ainsi le contact permanent du français avec l'arabe algérien et les autres variétés du berbère contribue à lui donner une particularité linguistique algérienne qui se manifeste par des différentes cultures et identités marquant la réalité quotidienne des algériens.

Toutefois, la langue dominante dans les deux spectacles, « *Bateau pour l'Australie* » et « *le dernier chameau* » est le français. Sa dominance est volontaire. C'est la langue de la narration des événements, mais aussi des situations formelles, tandis que l'arabe dialectal et le berbère tendent plus vers la traduction ou la répétition des expressions émises en français.

D'ailleurs, dans notre corpus de recherche, le recours à l'arabe ou au berbère est très fréquent afin d'expliquer ou de répéter les mêmes expressions du français. Par contre, le français est employé dans les situations les plus formelles. A cet effet, le phénomène diglossique auquel nous nous intéresserons est celui qui met évidence la présence de trois langues qui n'ont pas la même fonction dans son spectacle.

Nous avons par ailleurs pu relever, toutes les particularités linguistiques employées dans le discours humoristique du comédien à savoir : l'alternance codique, l'emprunt, les différents procédés néologiques, ainsi de l'hétérogénéité culturelle.

En outre, Le recours à ces particularités linguistiques chez le comédien relèverait non seulement de l'interculturalité, mais beaucoup plus de la nature du rapport à la langue française et des pratiques langagières pour l'expression d'un vécu quotidien.

C'est ainsi que les humoristes francophones algériens prennent en considération la nécessité d'utiliser l'alternance codique, la néologie ainsi l'hétérogénéité culturelle qui se justifie par le fait que ces dernier sert à démontrer des réalités socioculturelles spécifiquement locales.

Au terme de notre étude nous, déduisons que le recours à ces particularités linguistiques dans n'importe quelle langue, l'évoluent et la maintient vivante. Une langue qui ne s'enrichit pas se voit au cours des temps se délaissée même, par ses propres interlocuteurs, et devient une langue morte. Toutefois, nous pouvons affirmer que cette expérience nous a permis d'un côté, d'avoir une idée sur la créativité lexicale dans discours humoristique de Fellag. Et d'un autre coté sur la presse francophone en Algérie en terme général. Cela nous laisse réfléchir sur d'autres questions et s'approfondir sur l'hétérogénéité linguistique et culturelle, notamment sur quelques concepts du néologisme, d'emprunt et d'alternance codique.

En revanche, Fellag affirme que le choix d'une langue de base dans ses spectacles dépend du public. Car il utilise un mélange de la langue française ou il intègre des mots en arabe et même des expressions où le sens est typiquement arabe.

« Beaucoup de gens ici m'ont dit qu'avec un spectacle en français, j'apporterai rien, je n'ai pas une place dedans et en plus je ne m'amuse plus, j'ai un public qui cherche le mélange et je le rends heureux une seule langue c'est l'ordre, être en ordre, le mélange c'est le désordre et la liberté un ordre meilleur celui de la liberté de la nature qui est comme ça »

Il s'agit d'une stratégie adoptée par l'humoriste dans un but bien précis, fellag affirme que son choix de langues dans ses spectacles en fonction de son public et du lieu où il pourra assurer une réception maximale.

D'après l'analyse de notre corpus, les spectacles du comédien n'est jamais monolingue, il y a toujours cette négociation implicite qui s'établie entre l'artiste et son public et c'est une

source qui explique l'emploi hétérogène d'un mélange linguistique, puis que le public est hétérogène il faut lui offrir un métissage linguistique pour lui satisfaire.

Cependant, nous avons pu aussi expliquer l'emploi de l'arabe dans le discours humoristique en langue française par les différentes fonction, l'arabe classique est réservé aux expressions religieuses dans des énoncés ou l'humoriste tente de montrer qu'il est d'origine musulmane et la nature de parler de tous les algériens ne peut pas dépasser ces expressions. Dans ce contexte le comédien fait recours au mélange codique présenté dans ses spectacles pour marquer son identité et celle de son peuple.

Le passage d'une langue à une autre pour clarifier son message, insister sur certains propos et pour aussi produire un effet ludique, tout ça lui permet de gagner plus d'audience et de parvenir le message aussi bien aux bilingues qu'aux monolingues car la même expression dite dans deux codes ne produit pas le même effet.

Dans ses spectacles, il aborde plusieurs sujets qu'il extrait de la réalité algérienne certains tabous comme la sexualité, les rapports entre hommes et femmes, l'absence de communication entre les membres d'une famille, la politique et la télévision.

A travers ses spectacles il tente de nous présenter l'image d'une algérie blessée dans son identité par le biais d'une caricature assez drôle et absurde à la fois, il essaie de faire ressortir la pluralité et diversité ethnique et culturelle son objectif préserver la pluralité de notre culture et la transmettre aux futures générations et aux jeunes immigrés qui ignorent tout leur passé.

En outre, le mélange des langues dans les spectacles de fellag est un miracle, d'abord qui vient de la tendresse, de son amour pour les langues, pour les gens, pour le public et pour les gens du monde entier. Dans son humour, il cherche l'aspect universel, pour lui le rire est un moyen de communication extraordinaire entre les frères et les sœurs dans la même famille, souvent se passe des messages par le rire même des messages grave par exemple : le fils pour se marier de fois il invente des blagues pour dire à son papa, je voudrais me marier.

En somme, l'hétérogénéité linguistique et culturelle est une stratégie linguistique adoptée par le comédien pour tenter d'atteindre son principal objectif qu'est de séduire le public tout en produisant des efforts de connivence différents. C'est une technique stratégique qui permet à Fellag d'être au rendez-vous et d'amuser son large public.

Bibliographie

Ouvrages et articles

- ABBACI, A(2012) in, « *langues et médias en Méditerranée* », sous la direction d'AbdenbiLachkar. Collection langue et parole. Edition le Harmattan .PP24-31.
- CHARAUDEAU, P. MAINGUENEAU, D. (2002) : Dictionnaire de l'analyse de discours, Paris, Seuil.
- Defays Jean-Marc., (1996), *Le Comique*, Paris, Seuil.
- Sablayrolles Jean-François, (1993), *Néologismes : Une Typologie Des Typologies*, C.I.E.L, Université de Limoges.
- Derradji Yacine, (1999), "*Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée*", In *Le Français en Afrique*, pp. 71-82.
- Dubois Jean et al. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Kateb Yacine, (1929-1989), Ecrivain algérien d'expression française et arabe, *interview publiée par Jeune Afrique*, n° 324, Paris, 1967, cité par Fitouri C., *Biculturalisme, bilinguisme et éducation*, Neuchâtel, Paris, 1983.
- Charaudeau, P. (2005) : Les médias et l'information : L'impossible transparence du discours, Bruxelles, De Boeck Université.
- MongiMadini, (2008), *Devos montreur de mots. Discours comique et construction du sens*, ALUFC, PUFC, Paris, Les Belles-Lettres.
- Queffelec Ambroise, Derradji Yacine et al. (2002), *Le français en Algérie : lexicque et dynamique des langues*, Bruxelles, éditions Duculot.
- Bourdieu (1982), cité par Queffelec A., Derradji Y. et al, (2002), Op. Cit, p.36.
- Charaudeau P., (2006), *Des catégories pour l'humour?*, In *Revue Questions de communication* n°10, PressesUniversitaires de Nancy, Nancy, p.27.

- Caubet Dominique, (2004), *Les mots du bled : création contemporaine en langues maternelles, les artistes ont la parole*, Paris, Le Harmattan.

Thèses et mémoires consultés

- ABBACI, Amal. *Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb*. Les cas de l'Algérie et Maroc. Thèse de doctorat : Science du langage. Tlemcen : faculté des lettres et des langues, université Abou BakrBelkaid. 2013/ 2014, 530 P.
- ABDELHAMID, S.(2002) *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français universitaire de Batna, thèse de doctorat, Université de Batna.*
- Mongi, M intitulée : *Devos montreur de mots : « discours comique et construction de sens »*
- Mokhtar, F (2011), a consacré sa thèse à « *l'analyse de verbal, du par averbal et du non verbal dans l'interaction Humoristique à travers l'étude de trois one-man-shows d'humoristes francophone d'origine maghrébine : Fellag, Gad El Maleh et Djamel Debbouz* ».
- MOUSSAOUER, A(2014), *Contact de langues et créativité lexicale néologique dans le discours humoristique de Fellag : le cas des trois spectacles Cocktail Khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled.*

Dictionnaires consultés.

- Le petit Larousse. (1998) Edition. Bordas, Paris.
- CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D.,(2002), *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- *Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2010*, p.1258.Paris.
- *Dictionnaire Le Petit Larousse 2008*, Dictionnaires Larousse.
- *Dictionnaires Le Robert-Sejer*, cop.2009.

Sites internet

- <http://www.spectacles.fr/artiste/fellag-2/presentation> (consulté le 14/02/2016).
- <http://www.youtube.com/watch?NR=1&feature=endscreen&v=6Ak9OMmpdIY> (Consulté le 19/04/2016).
- <http://www.ina.fr> image d'archive INA. Institut national de l'Audiovisuel.
- Charaudeau Patrick, Revue *Questions de communication* N° 10, Presses Universitaires de Nancy, 2006, URL : [<http://www.patrickcharaudeau.com/Descategories-pour-l-humour>, 93.html]
- Encyclopédie Larousse en ligne, URL : [<http://www.larousse.fr/encyclopedie/>].
- Reportage *L'Algérie vue par Fellag*, diffusé le 13/05/1998, URL:[<http://www.youtube.com/watch?NR=1&feature=endscreen&v=6Ak9OMmpdI>]

Vidéographie

- « *Un Bateau pour l'Australie* » (BaborAustralia), Théâtre de Saint-Quentin-en Yvelines Scène nationale. Réalisation : Thierry Garnier, 1991.
- « *Le dernier chameau* », 2004 mises en scène de Patrick Sommier, dans la Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, MC93 Bobigny (Paris) DVD théâtre des Bouffes du Nord Paris.

Annexes

*Transcriptions du
corpus*

Enregistrement : 01 et 02.

Le nom du spectacle : « *le dernier chameau* » et « *bateau pour l’Australie* »

Durée du spectacle : le dernier chameau « 01h :36 mn : 59 » bateau pour l’Australie « 01h : 47 mn :50 »

Thème des deux spectacles : l’influence du cinéma, la colonisation, la montée d’islamisme, harraga, la question d’chrétiens et Les problèmes réels : (Le chômage, la crise du logement, etc. ...)

Le participant : le comédien Mohamed SaidFellag.

Nombre de séquence transcrite : 40 séquences.

1_ (...) salamçlikoumsahakhou↓&labeshamdoulehçava **très bien** oui oui je vais ::chercher du boulot là↓+(rire) (...)

2_ (...) oh ::yakhi ::+ smataya khi ::+ah bavoilà **j’ai callé** ↓**inadine**+(rire)

3_ (...) wechçandbalak&**moi aussi je souffre**depuis le matin↑ je suis debout moi(...)

4_ (...) Mais :: ça ne fera aucun effet↓ ne comprennent pas l’arabe les vampires↓++ (rire) alors que fait d’autres pour les combattre& on va les montrer **la main de fatma++tient cinq dans tes yeux yawahd el vampire**++ (rire)(...).

5_ (...) même les vampires ils te voient avec ta croie +ils te croie pas+ (rire) alors qu’est-ce qu’on fait on va leur montrer un croissant↑ ++ (rire) on va leur euh ::réciter un versé coranique redoutable& qui va les terrasser sur place &**açoudou bi allahi mina chaytanirajimi +bismilahirahmanirahim**(...). (Extrait du dernier chameau)

6_ (...) Chez nous : par exemple +quelqu’un ↑dit à quelqu’un que dieu te donne la longue vie mon frère+le vrai message qu’**Allah** te désintègre **inçalwaldik** (rire)(...)

7_ (...) j'ai couru jusqu'en bas des escaliers/ Qu'est-ce que je trouve en bas ↓des escaliers +qui m'attendait adossé contre le mur &et qui me regardait++ deux énormes jambons Ah non :: non :: non :: pardon+C'était pas des jambons + c'était des gigots d'agneau /**Smehliyarebbi++yarebbismehli ++yarebbismehli++**(...) Bah oui, nous on n'a pas le droit de rêver de jambon ↓ (...). (B.A).

8_ (...) les filles+quand elles arrivent↓elles passaient à coté de nous++ nous **zaçmac'estel hechouma ::aba oui ::** c'est le respect+la pudeur (...).

9_ (...)Alors c'était deux énormes gigots de mouton ↑qui me regardaient et m'ontfait : « Win rakrayah++? Win rakrayah+?**Wachrakd-direh'na f l'houma?**Qu'est-ce que tu fais dans le quartier /? » (...). (B.A).

10_ (...) Un jour + le père de jamila↑**wald el hram**+le salop

11_ (...) **salam ::çlikom** lance dans le noir un spectateur ↑qui viens juste d'arriver **waçalaykomsalamwarahmatoallahwabarakatoh (...).**

12_ (...) faridatanahakdinyemek+si tu reviens à la maison↑ sans le lait+**ahakdinyemek**/je te rase la tête+ je te jure c'est que j'ai de plus cher + (rire) applaudissement

13_ (...) lequel est vrai:+ lequel est faut+lequel virtuel lequel est vrai++ deux ballon arrive que faut-il faire ++**chadimadigalirassiil** plonge dans le coin gauche

14_ (...) sorte d'ici ::**yançalwaldikyawahdchemata/** (...).

15_ (...) Chez nous+ par exemple++ quelqu'un dit à quelqu'un d'autre que dieu te donne la langue vie le vrai message ↓qu'**allah** te désintègre **yanalwaldik**↓++(rire)

16_ (...) Kader ::dribble**ydribblerwahdo**+ dans sa tête **ydribbler**+partout même quand il y a pas de ballon↑**ydribbler (rire)** (...).

17_ (...) Et le père de Djamila↑ lui a donné un coup de poing dans la gueule++ Le père deDjamila+il est **Inhypnotisable**/ C'est un bourricot↑ il n'y a rien à hypnotiser (...)

18_ (...) Pendant 4 ans+la fille ne le jamais remarquer+tellement qu'il été fort+ dès qu'il arrivait au lycée++la jeune fille rentrée jamel aller occuper une portion de mur & on attendant l'heure de la sortie+ il en profiter pour faire sa petite séance de **hitisme matinale/ le hitisme** en français l'équivalent de **murrisme(...)**.

19_ (...) Le père : de Djamila était fou de rage↑Pour venger son honneur+ il a envoyé ses trois frères attrapé Arezki pour le massacrer/ (...) Les oncles à Djamila↑ c'est des géants/ Le diamètre de leurs coups est égal au diamètre des égouts de Bab-el-Oued↑ c'est**des Kabyles préhistoriques++(rire)** (...)

20_ (...) nous n'avons jamais mangé de viande ↑Nous n'avons pas le droit de regarder la viande+ même pas dans les photos+Mon père toujours il nous dit : « mes enfants+ quand vous vous promenez dans les rues& ne regardez jamais les vitrines des bouchers+ Vous risquez d'attraper **le cancer de l'envie++** (rire) (...)

21_ (...) Un jour+ il est allé en face du père de Djamila+ et il lui a dit++ : « viens ici (...) viens là. Viens j'veis te **pnotiser** Regarde-moi ::dans les yeux ici regarde-moi là :: (...) j'aime ta fille Djamila &je l'aime à la folie ↑et elle aussi elle m'aime+» (...):

22_ (...) Les trois géants sont allés attraper Arezki ↑+ Ils l'ont guetté/ ils ont fini par le trouver+ Ils l'ont attaché/ Ils l'ont **Hallalisé : merguézé :Cachirisé** (...).

23_ (...) si:: jamais la fille qui est callé &elle se révolte se plainte ↑le calleur ne perd jamais son froid++c'est **un transport public collectif démocratique et populaire++(rire)** (...).

24_ Il faut dire que jamila était belle, elle était magnifique Elle avait **un corps diplomatique+** (rire) (extrait du même spectacle « dernier »)

25_(...) Quand la guerre d'Algérie a éclaté en 1954++mon père de par sa fonction& est entré naturellement dans le terreau de la révolution↑Au début il n'était qu'un simple exécutant dans les réseaux de la guérilla urbaine↓ puis petit à petit il a pris d l'importance+ il est monté dans la hiérarchie++Et un jour il a créé son fameux groupe **Le Commandant des ordures d'Alger(...)**.

26_ (...) Mon père avait trouvé que le seul endroit où il pouvait caser mon frère et sa femme++ c'était la baignoire (...) c'était le mariage c'était la plus belle fête de BabelOued / (...) le mari doit aller rejoindre sa femme dans sa chambre, ma belle-sœur barbotait déjà dans **la baignoire nuptiale** (...)

27_ (...) Quand mon père est sorti de prison↑ :: juste quelques jours après++**l'indépendance été venu**+ou bien elle été partie++ (rire) je m'en souviens plus + (rire)

28_ (...) En tout cas :elle est passé très vite on a rien vue + (rire) elle nous **a laissé que son odeur**++(...). (BA)

29_ (...) on baissaient tous la tête ↑ nous ont été comme ça mais l'œil été euh :: + **cet œil il travail+va au boulot+cetœilon l'envoie au mission**(rire) (...).

30_ (...) ont été tous couvert de boutons↑**colonisé par les boutons**++**zaama hab chebab**/(...)

31_(...) Après avoir obtenu le bac ↑la jeune fille est rentré a la faculté central d'Alger+ elle prend le bus tous les jours pour s'y rendre&jamel lui aussi prend le bus tous les jours pour s'y rendre+/ (...) la surveillé tout en évitant de croiser son regard et& prenait garde pour ne ce qu'elle pas coincé par **un calleur professionnel**+ (rire).(Le dernier chameau)

32_ (...) chez nous : en Algérie ↓**les murs c'est des centres culturels**+ (rire) (...).

33_(...) comme ça chez nous +nous sommes tous : des frères et des sœurs /c'est **l'inceste national** +(rire)

34_ (...) Aya :: al **khawa**+ el **harba**+ (...).

35_ (...)Quelque jours après notre arrivé à Alger↓ mon père a trouvé son premier travail +comme boueur à la voix principale / ont été fier+de lui **yabougalb**+ c'était magnifique+ on dirait le général Dégol↓qui défilé+ (rire) (extrait de spectacle Bateau pour l'Australie).

36_ (...) Quand mon père est sorti de prison ↑::**yayema :yema :yema** ::ils s'étaient rattrapés / + (rire) (...).

37_ (...) nous utilisons couramment l'expression ↑**yechevaf+amoromi**+en Kabylie qui veut dire beau comme français/ (rire)

38_ (...) Quand je refuse d'aller au lit+ ma mère n'évoque pas le loup pour me faire peur& mais elle me menace en disant va te coucher :: tout de suite sinon **bitchoh** viendra te mangé tout cru++**bitchoh** voulais dire en français bijou(rire) (...).

39_ (...) vous l'avez pas vu dans les travaux d'Hercule++ ayayayyy ::++ quand elle rentrait dans **el hamam** :: avec Steve Reeves elle nous a rendu fou ::(rire).

40_ (...) Je suis arrivé en face du père+ le père c'était un géant. ↑Il a fait deux pas vers moi+.Il s'est penché, il a posé son nez entre mes deux yeux:: et il m'a fait : « **Achoutevghidinâaddineyemmak** !?Qu'est-ce que tu veux enfoiré (...) ? ». Je lui ai dit : « Monsieur, mais monsieur s'il vous plait, je suis un garçon de bonne famille. Extrait « Bateau pour l'Australie ».







